

Saison

2023-2024

INSTITUT UNIVERSITAIRE MAÏMONIDE AVERROÈS THOMAS D'AQUIN



RENCONTRES de Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

- P. 08 **COLLOQUE Jules Isaac**
Mardi 5 et mercredi 6 sept. 2023 - Journée - Univ. Paul Valéry / St-Charles
- P. 10 **Marek HALTER - la Juive de Shanghai**
Mercredi 18 octobre 2023 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 11 **OUVERTURE F. CLAVAIROLY, H. KORSIA, Ch. EDIN-HEFIZ, N. TURINI**
Samedi 28 octobre 2023 - 20h30 - salle Pagezy
- P. 12 **Olivier BOULNOIS - Paul de Tarse**
Mardi 21 novembre 2023 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 13 **Eliette ABECASSIS - Sépher - L'épopée millénaire de la Bible**
Mercredi 13 décembre 2023 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 14 **Sonia DEVILLERS - Les exportés**
Samedi 20 janvier 2024 - 19h - salle Pétrarque
- P. 15 **M. ACKERMANN-SOMMER & M. de SAINT-CHERON - Revenir**
Mardi 20 février 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 16 **Guy LOBRICHON - Thomas d'Aquin et ses réseaux ...**
Mardi 5 mars 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 17 **Pierre-Yves KIRSCHLEGER - Histoire du dialogue judéo-chrétien au XXe siècle**
Mardi 2 avril 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 18 **Mohammad Ali AMIR-MOEZZI - Histoire du Coran...**
Mardi 14 mai 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 19 **J. DARMON et J. MOUTTAPA - Histoire juive de la France**
Lundi 3 juin 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 20 **Yvon BERTORELLO - Justes parmi les Nations**
Mercredi 26 juin 2024 - 18h30 - salle Pétrarque

Couverture : Salle basse de l'Espace culturel hébraïque médiéval de Montpellier, photo Hugues Rubio.

CONFERENCES des Tibbonides

- P. 22 **Frédéric ENCEL - Un demi-siècle après la guerre du Kippour**
Mercredi 8 novembre 2023 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 24 **Soirée d'ouverture de la 4e édition du Salon du Livre des Mondes Juifs**
Samedi 18 novembre 2023 - 20h - salle des rencontres
- P. 25 **Salon du Livre des Mondes Juifs**
Dimanche 19 novembre 2023 - Journée - salle des rencontres
- P. 26 **Stéphane ENCEL - Le monde selon Orwell...**
Dimanche 3 décembre 2023 - 16h - salle Pétrarque
- P. 27 **Pierre SAVY - Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance**
Mardi 16 janvier 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 28 **Martine COHEN - Fin du Franco-judaïsme ?...**
Mardi 30 janvier 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 30 **C. PATINGRE & J. KLEIN - « La Maison Sublime »**
Mardi 6 février 2024 - 18h30 - salle Pétrarque
- P. 32 **COLLOQUE MAÏMONIDE**
Dimanche 17 mars 2024 - Journée - salle Pétrarque
- P. 34 **Philippe OLIVIER - Arnold Schönberg**
Mercredi 19 juin 2024 - 18h30 - salle Pétrarque



Renseignements et inscriptions
au secrétariat de l'institut au 04 67 02 70 11

Devenez adhérent de l'Institut Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

La formule CARTE PASS est une inscription à l'Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin. Vous devenez adhérent et avez le droit à de nombreux avantages.

Coût : **30 euros** (déductible des impôts).



COURS D'HISTOIRE & DE CIVILISATION

page 36

Université Paul Valéry
Programme et horaires

COURS DE LANGUE HEBRAIQUE

page 37

Tous les lundis
Université Paul Valéry
Programme et horaires.

LES MARDIS DU LEM-MONTPELLIER ET DE L'IUMAT A LA SAM

page 39

Société archéologique de Montpellier, 5 rue des Trésoriers de France

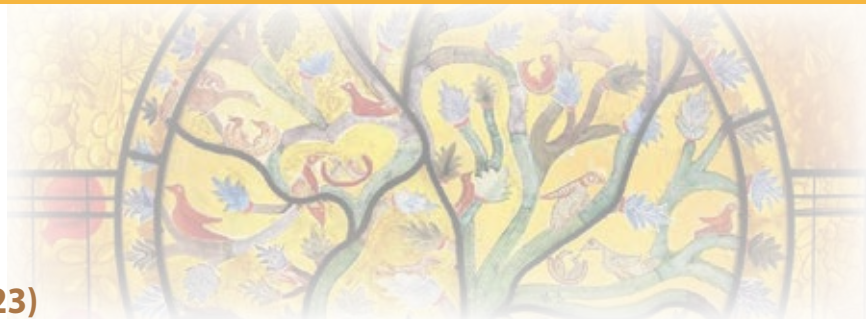
Outre le partenariat pratiqué de longue date avec l'IUMAT (Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin), un autre partenariat se poursuit depuis la saison 2018-2019 avec la Société archéologique de Montpellier (SAM) au Palais Jacques Cœur et des Trésoriers de France, 5 rue des Trésoriers de France. Les séances prennent toujours place les mardis de 14h30 précises à 16h30, avant les Conférences de 17h30 de la SAM. Un accueil est assuré dès 14h15.





EDITORIAL DE MIREILLE HADAS-LEBEL

*Professeur émérite de l'Université
Paris-Sorbonne et
Présidente de
l'Institut Universitaire Maimonide
Averroès - Thomas d'Aquin*



Hommage à René-Samuel Sirat (1930-2023) De l'université au dialogue interreligieux : un homme d'ouverture

«Au delà de la fonction de grand-rabbin pour laquelle il est principalement connu je voudrais mettre l'accent sur deux aspects de l'homme d'ouverture que fut René Samuel Sirat: l'universitaire et l'homme du dialogue inter-religieux. Il fut d'abord pour moi, qui ai été associée à sa carrière universitaire de très près, le restaurateur des études hébraïques en France.

Mes souvenirs remontent à ses premières années d'enseignement de l'hébreu, au sein d'une institution qui ne s'appelait pas encore INALCO mais déjà Langues'O ou École nationale des langues orientales vivantes.

Dans cette école, créée par la Convention en 1795, pour les besoins de la diplomatie et du commerce, les principales langues représentées avaient été à l'origine le turc, le persan et l'arabe. Nulle place à l'hébreu dans cet Orient reconstitué. Il était au mieux réservé au Collège de France parmi les langues mortes. Pour Ernest Renan, comme pour ses prédécesseurs à sa chaire, seul comptait l'hébreu biblique et les Juifs avaient survécu à l'état de "squelettes vivants" pour le transmettre. C'est à partir de l'année 1936 que les autorités françaises prirent acte de la résurrection de cette langue antique sur la terre qui l'avait vu naître et instaurèrent un cours d'hébreu moderne, vite interrompu par la guerre.

Le jeune rabbin René Sirat, aumônier de la jeunesse, prit ses fonctions comme répétiteur d'hébreu en 1958, auprès d'un hébraïsant et yiddishisant d'origine roumaine, Mendel Horowitz. Je revois ce petit amphithéâtre au 2 rue de Lille, situé au rez-de-chaussée à droite au fond de l'entrée, ces gradins garnis d'une dizaine ou quinzaine d'étudiants, -ou d'ailleurs majoritairement d'auditeurs libres-, de tous âges et toutes origines : au premier rang Haïm Vidal Sephiha qui, après l'horreur des camps, faisait un retour à sa langue maternelle, le judéo-espagnol, une sœur de Sion appelée à rejoindre un couvent en Israël, une grand -mère qui voulait apprendre la langue de ses petits enfants, quatre ou cinq jeunes étudiants dont Raphaël Hadas-Lebel qui avait déjà une large avance sur tous. Il y avait deux séances par semaine, le lundi et le mercredi matin. Très ponctuellement, le jeune répétiteur, timide et rougissant, arrivait quand la leçon du chargé de cours s'achevait. Il était salué d'un tonitruant : "Bonjour Monsieur Sirat !" prononcé avec un fort accent roumain. Alors commençait la "répétition" qui consistait de fait en un cours de thème. Les textes à traduire n'étaient pas faciles et l'on sortait émerveillé des trouvailles linguistiques du traducteur en chef. Tel fut le scénario hebdomadaire de novembre 1960 à juin 1962. Je ne me souviens que d'une seule absence de René Sirat. C'était en janvier 1962. Il revint la semaine d'après portant les signes d'un grand deuil : il venait d'enterrer à Bône son frère victime d'un attentat. Je ne pensais plus le revoir aux Langues O', d'autant que mon agrégation, obtenue la même année 1963 que le diplôme d'hébreu, m'appelait à enseigner le français, le latin et le grec. C'était sans compter avec les répercussions de l'Histoire sur les destinées individuelles. Au lendemain de la guerre des Six Jours, René Sirat, élu depuis peu à la chaire d'hébreu moderne, comprit tout de suite que l'enseignement de l'hébreu allait en ressentir les effets. À cette chaire étaient déjà associés un cours d'histoire des Juifs et d'Israël confié à la charismatique Lilly Scherr, et un cours de yiddish confié en 1962 à Alex Derczansky. Pour l'hébreu, un répétiteur venu désormais d'Israël n'était plus suffisant. C'est ainsi que me fut offert un poste de maître-assistant dès février 1968, suivi neuf ans plus tard d'un poste de professeur.

Une fois qu'il avait choisi les membres de son équipe – et celle-ci ne fit que s'accroître au fil du temps-, René Sirat lui faisait une entière confiance, obligeant chacun à se dépasser lui-même. Pour donner plus d'éclat à l'enseignement de l'hébreu, il invitait des sommités parmi les linguistes israéliens, tels Haïm Rosen, Haïm Rabin et plus tard, Shlomo Morag, David Téné, Moshé Bar Asher. Après leur passage, il fallait prendre la relève et l'on se sentait obligés de s'y mettre pour répondre à sa confiance.

René Sirat voyait toujours plus loin, puis encore plus loin. Il fallait accorder à l'hébreu sa place dans le concert des langues enseignées dans l'école française. Nommé chargé de mission d'inspection générale, René Sirat n'a cessé de développer l'enseignement de l'hébreu dans les établissements secondaires. Pour faire respecter cette langue, il lui fallait des maîtres dotés de titres égaux à ceux des autres langues. Ainsi furent créés à la demande de René Sirat un Capes d'hébreu (1973) puis une agrégation. Le jury comprenait à différentes époques les meilleurs spécialistes des universités et du collège de France (G. Vajda, A. Caquot, V. Nikiprowetzky). Les programmes établis par René Sirat étaient très exigeants. Il fallait se préparer aussi bien à des épreuves de Bible, de Talmud, d'hébreu médiéval que de poésie de la Haskala ou de romans modernes. René Sirat se tenait en effet très au courant de la littérature hébraïque contemporaine, prose et poésie. Je me souviens l'avoir rencontré à l'Université de Jérusalem tenant à la main un petit livre mauve illustré d'un chat sur la couverture : "Vous connaissez ? C'est un roman qui vient de sortir, *Michaël sheli d'Amoz Oz*". Il s'appliquait à faire connaître tous les talents du jeune État d'Israël : c'est par lui que Oz, Yehoshua, Appelfeld, qui représentaient alors la nouvelle vague du roman, ont commencé à être lus avant d'être traduits par d'anciens étudiants. Les membres du jury étaient amenés à le suivre dans ses découvertes littéraires. C'est ainsi que le bibliote protestant André Caquot avait toujours dans sa poche tel ou tel roman récent qu'il lisait dans le métro.

Alors qu'il aurait pu céder à la facilité en enseignant la Bible ou le Talmud, ce que l'on aurait attendu d'un rabbin, René Sirat s'en gardait bien, mais il se rattrapait en analysant le style des œuvres contemporaines où il savait retrouver un savant mélange de diverses couches linguistiques, d'où sa prédilection pour S. Y. Agnon qui se prête parfaitement à ce type d'analyse.

La réputation de l'INALCO avait commencé à se répandre après les années chaotiques de 1968-70. Malgré l'éloignement du centre de Paris, les étudiants affluaient à Asnières puis à partir de 1974 à Clichy où allait rester jusqu'en 2011 le département d'études hébraïques et juives, après des dizaines de projets sans suite pour loger tout l'INALCO.

C'est à l'automne 1981 que René-Samuel Sirat fut élu grand rabbin de France à la difficile succession du grand rabbin Kaplan. Quelques mois plus tôt, Jean-Marie Lustiger avait été nommé archevêque de Paris. Une plaisanterie se répandit, partie, semble-t-il de cercles juifs : "Savez-vous pourquoi René-Samuel Sirat a été choisi ? Comme il y avait un ashkénaze archevêque, on a pris un sépharade au grand rabbinat". René Sirat était en effet le premier rabbin né en Afrique du Nord qui représentait l'ensemble du judaïsme français.

Ses relations avec Jean-Marie Lustiger furent d'abord teintées de méfiance : un chrétien qui continuait à se dire juif était à ses yeux choquant. Cela n'allait-il pas créer une confusion dans les esprits ? Se dire juif parce que chrétien, n'était-ce pas du prosélytisme voilé ? Sa nature bienveillante ne tarda pas à reprendre le dessus quand il comprit que le cardinal était un orphelin qui pleurait sa mère déportée.

De fait, René Sirat avait toujours été en faveur du dialogue interreligieux. Il s'était inscrit à l'AJCF dès son arrivée au séminaire israélite. Les principes de cette association, repris dans chaque numéro de la revue *Sens*, correspondaient très exactement à sa vision d'un dialogue fraternel sans syncrétisme ni prosélytisme, dans un total respect réciproque. Devenue une figure nationale, il fut vite internationalement reconnu comme un acteur majeur du dialogue entre les religions monothéistes et participa pendant et après son mandat à un nombre de rencontres qu'on ne saurait énumérer.

L'affaire du Carmel d'Auschwitz montra ses qualités de médiateur aux côtés du Cardinal Decourtray en 1984 et dans les années qui suivirent. Il continua de représenter la voix du judaïsme encore après le temps de son mandat. Ainsi en 1992 à Porto, lors d'une cérémonie de repentance pour l'expulsion des Juifs du Portugal menée par le patriarche catholique de Lisbonne. Il fut aussi souvent le conférencier invité de la communauté de Sant' Egidio dont il partageait pleinement la volonté de dialogue entre les religions. L'un de ses grands souvenirs qu'il aimait raconter fut sa rencontre avec le Pape Jean-Paul II auprès du Mur occidental à Jérusalem.

Profondément pacifiste, il chercha aussi à promouvoir la paix avec le monde musulman. Non seulement il entretint d'excellentes relations avec le recteur de la mosquée de Paris, Aman, puis Dalil Boubakeur, mais encore ses efforts en faveur de la paix furent reconnus par le Roi du Maroc qui l'accueillit à Ifrane et le Prince Hassan de Jordanie qui l'invita à Aman.

Les honneurs de plus en plus nombreux ne lui firent pas oublier sa vocation d'enseigner ni changer son train de vie. Jusqu'à sa retraite, en 1996, il garda une partie de ses cours aux Langues O'. Par la suite, il put se consacrer davantage aux instituts qu'il avait créés, au Centre communautaire de Paris, ou en province, à Troyes, avec l'Institut Rachi, ou à Montpellier, avec l'Institut Maimonide, deux foyers de la culture juive médiévale.

À Paris, comme à Jérusalem où il s'installa en 2013, il vivait simplement dans le cercle de sa famille et des nombreux visiteurs. À mesure que sa santé s'affaiblissait, il lui devenait de plus en plus difficile de se rendre à la synagogue toute proche pour les trois prières quotidiennes. Lors de ma dernière visite en septembre 2022 dans son modeste appartement du "quartier grec", c'était la seule chose dont il se plaignait.

Je crois pouvoir dire qu'au cours de sa vie, il avait pleinement réalisé ce modèle que prône un des plus anciens passages des chapitres des Pères (*Pirqé Avot*) : « Sois un disciple d'Aaron qui aimait la paix et recherchait la paix, qui aimait les créatures et les rapprochait de la Torah ».



EDITORIAL de Michaël IANCU

Directeur,
Docteur en histoire
Délégué régional du
Comité Français pour
Yad Vashem

Sous l'autorité de l'Évêque

«La collectivité lodévoise aurait eu une synagogue au XIIe siècle mais loin de sa rue des Juifs, proche de la cour de justice épiscopale comme pour bien marquer son maintien sous l'autorité de l'Évêque.

De nombreux Juifs à Montpellier ont porté au XIIIe siècle comme nom, le patronyme « de Lodève ». Dans cette petite ville héraultaise, une « rue des Juifs » demeurait jusqu'à il a peu, faisant communiquer la Grand-rue et la place de Lodève, ancienne place au blé. Elle s'appelle aujourd'hui la rue des Halles. Cet ancien quartier juif a aujourd'hui disparu, laissant place à l'actuel marché et parking. Les historiens de la fin XIXe siècle (Gustave Saige, *Les Juifs du Languedoc antérieurement au XIVe siècle*, Paris, 1881) rapportent l'ancienneté de la communauté lodévoise. Elle se trouvait sous l'autorité de l'évêque de la ville. Selon Dom Vaissète (*Histoire générale du Languedoc*, Toulouse, 1879), en 1095, l'évêque Bernard de Lodève punissait d'excommunication les mariages entre juifs et chrétiens. La collectivité lodévoise aurait possédé une synagogue, mentionnée plus tard lorsque le Languedoc est vide de Juifs (depuis 1394) dans les Statuts du chapitre de Lodève, datés de 1410. Elle est décrite comme une "canourgue" (*canorga*), demeure destinée à un religieux de la cathédrale, ou maison de chanoine : « Le chanoine qui occupe la maison dite de la synagogue, confrontant les prisons du seigneur évêque de Lodève, et la canourgue de Poujol. » Cet édifice a été localisé début XXe siècle par l'historien Ernest Martin dans son *Histoire de la ville de Lodève depuis ses origines jusqu'à la Révolution* (Montpellier, 1900) : jouxtant la tour des prisons et la cour de justice épiscopale, au 5 de l'actuelle rue du Quatre-Septembre. Cette demeure a fait l'objet d'une protection au titre des Monuments historiques. Cet emplacement démontre l'autorité exercée par l'évêque sur les Juifs de la ville et de son diocèse, dont les privilèges furent confirmés à plusieurs reprises par les monarques français (Philippe Auguste en 1188 et Philippe IV le Bel en 1306 recommandant au sénéchal de Carcassonne de respecter les droits des évêques de Lodève sur les Juifs de son diocèse). À l'époque moderne, et bien avant la Révolution française, à l'instar de Pézenas, des Juifs comtadins s'installent en Languedoc grâce à la liberté de commerce consentie et l'admission de tous marchands, même étrangers : en 1705, Abraham Revel et Israël de Vallabregues passent par Lodève, et peuvent y demeurer un mois durant.»



Lodève, rue du 4 septembre

Extrait du Hors-Série Midi Libre, *Juifs d'Occitanie, une histoire méconnue*, 2020.

Cf. aussi Pierre-Joan Bernard, Notice n°31: "Lodève", dans *Présence juive en Bas-Languedoc médiéval. Dictionnaire de géographie historique*, par Michaël Iancu, Danièle Iancu-Agou, avec la collaboration de Pierre-Joan Bernard, Préface de Daniel Le Blévec, Paris, Cerf Patrimoines, Nouvelle Gallia Judaica 12, 2022, p.90-92.



RENCONTRES

de Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin

COLLOQUE Jules Isaac

Marek HALTER

F. CLAVAIROLY, H. KORSIA, Ch. EDIN-HEFIZ, N. TURINI

Olivier BOULNOIS

Eliette ABECASSIS

Sonia DEVILLERS

Miryam ACKERMANN & Michaël de SAINT-CHERON

Guy LOBRICHON

Pierre-Yves KIRSCHLEGER

Mohammad Ali AMIR-MOEZZI

Julien DARMON & Jean MOUTTAPA


Yvon BERTORELLO

Mardi 5 et mercredi 6 septembre 2023
Journées - Université Paul Valéry, Site St-Charles

CENTRE DE RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (C.R.I.S.E.S.) DE L'UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY - MONTPELLIER 3
 INSTITUT UNIVERSITAIRE MAIMONIDE-AVERROËS - THOMAS D'AQUIN (I.U.M.A.T.)
 AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE (A.J.C.F.)

**"LE SIÈCLE DE JULES ISAAC :
 AMITIÉS, AFFINITÉS, HÉRITAGES"**

COLLOQUE UNIVERSITAIRE
 À L'OCCASION DU SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JULES ISAAC
 ET DU SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE
 L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE FRANCE



Intervenants : Christian AMALVI, Roland ANDRÉAH, Rainier BENECK, Meuel BLANC-HAYMOVICI,
 Jacqueline CUCHE, Michaël DELAFOSSE, Danièle DELMARE, Marc DUMONT, Jean-Dominique DURAND,
 Michel FOURCADE, Anne FRAISSE, Mirella HADAS-LEBEL, Carol IANCU, Gaëlle Clara KESSOUS,
 Pierre-Yves KIRSCHLEGER, Haim KOROSA, Jules MAURIN, Olivier ROTA

Mardi 5 septembre (13h30 - 18h30) et Mercredi 6 septembre 2023 (9h00-16h00)
 Université Paul-Valéry, Auditorium du site Saint-Charles
 Rue du Professeur Henri Serre 34000 Montpellier

Renseignements et inscriptions :
 Professeur Carol IANCU : carol.iancu@univ-montp3.fr



Colloque scientifique : "Le siècle de Jules Isaac : amitiés, affinités, héritages"

*Colloque organisé à l'occasion du sixième
 anniversaire de la mort de Jules Isaac (1877-1963)
 et du sixante-quinzième anniversaire de la
 fondation de l'Amitié Judéo-Christienne de France.*



Mardi 5 (14h-18h30) et mercredi 6 septembre (9h-16h)

Université Paul Valéry, Auditorium du site Saint-Charles,
 Rue du Professeur Henri Serre 34000 Montpellier

Comité d'Organisation :

Christian Amalvi, Charles Ebguy, Michel Fourcade,
 Pierre-Yves Kirschleger, Carol Iancu, Michaël Iancu

Renseignements :

Professeur Carol IANCU
carol.iancu@univ-montp3.fr

PROGRAMME

MARDI 5 SEPTEMBRE 2023

13h30 : INAUGURATION DE LA « SALLE JULES ISAAC ».
Allocution : Marc DUMONT, S.C.D., Université Paul Valéry

14h : PREMIÈRE SÉANCE - OUVERTURE

Présentation : Carol IANCU, Professeur émérite à l'Université Paul Valéry
Allocutions : Michaël DELAFOSSE, Maire de Montpellier; Anne FRAISSE, Présidente de l'Université Paul Valéry; Jean-Dominique DURAND, Président de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France
Conférence inaugurale : Haim KORSIA, Grand Rabbin de France, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques : "Héritage("s") de Jules Isaac

15h30 : DEUXIÈME SÉANCE

Sous la présidence de Marie BLAISE, directrice de C.R.I.S.E.S.
Mireille HADAS-LEBEL, professeure émérite, Université Paris-Sorbonne : *L'actualité de Jésus et Israël*
Jean-Dominique DURAND, Professeur émérite, Université Jean Moulin Lyon 3, président de l'A.J.C.F. : *Giorgio La Pira et Jules Isaac*

16h30 TROISIÈME SÉANCE

Sous la présidence de Mireille HADAS-LEBEL, présidente de l'I.U.M.A.T.
Jacqueline CUCHE, présidente-fondatrice de l'Association œcuménique Charles Péguy de Strasbourg, ancienne présidente de l'A.J.C.F. : *Jules Isaac et Charles Péguy*
Maud BLANC-HAYMOVICI, agrégée d'histoire, professeure honoraire au lycée Pasteur de Neuilly, présidente de l'Amitié Judéo-Chrétienne de Paris-Ouest : *Les rencontres de Jules Isaac avec Pie XII en 1949 et Jean XXIII en 1960*

18h Présentation du livre-audio *Jésus et Israël* de Jules Isaac, par Guila Clara KESSOUS, artiste de l'UNESCO pour la paix.

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2023

9h : QUATRIÈME SÉANCE

Sous la présidence de Simone BOUHERET, Présidente de l'A.J.C., section Jules Isaac de Montpellier
Rainer BENDICK, docteur en histoire, conseiller pédagogique auprès du Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes (SESMA) dans la région de Brunswick : *Améliorer les manuels scolaires et l'enseignement de l'histoire. Genèse et postérité de la méthode des deux points de vue*
Jules MAURIN, professeur émérite, ancien président de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 : *Jules Isaac et la Grande Guerre*
Roland ANDREANI, professeur émérite, Université Paul Valéry Montpellier 3 : *Les collaborateurs des manuels scolaires de Jules Isaac*

10h30 CINQUIÈME SÉANCE

Sous la présidence de Charles EBGUY, Président délégué de l'I.U.M.A.T.
Olivier ROTA, maître de conférences HDR, Université catholique de Lille : *Quelles relations d'amitié à l'origine de l'Amitié judéo-chrétienne en France?*
Danielle DELMAIRE, professeure émérite, Université Lille 3 : *L'émergence de l'Amitié Judéo-Chrétienne à Lille, sous l'égide de Jules Isaac*
Carol IANCU, professeur émérite, Université Paul Valéry Montpellier 3 : *Jules Isaac, la section d'Aix-en-Provence de l'Amitié Judéo-Chrétienne et l'Association des Amis de Jules Isaac*

14h SIXIÈME SÉANCE

Sous la présidence de Michaël IANCU, Directeur de l'I.U.M.A.T., membre associé de C.R.I.S.E.S.
Christian AMALVI, professeur émérite, Université Paul Valéry Montpellier 3 : *L'Histoire s'appelaient Malet-Isaac : la Bible laïque des élites de la République*
Pierre-Yves KIRSCHLEGER, maître de conférences HDR, Université Paul Valéry Montpellier 3 : *Jules Isaac et le monde protestant*
Michel FOURCADE, maître de conférences HDR, Université Paul Valéry Montpellier 3 : *Jules Isaac et Jacques Maritain*

15h30 CONCLUSIONS

Mercredi 18 octobre 2023

18h30 - Salle Pétrarque

Marek HALTER

Écrivain



L'œuvre immense de **Marek HALTER** a été traduite en plus de vingt langues et s'est vendue à des millions d'exemplaires à travers le monde. Depuis plus de dix ans, il explore dans des romans-événements la place des grandes figures féminines dans les religions monothéistes. Les Éditions Robert Laffont ont publié *Les Femmes de la Bible* (*Sarah*, 2003, *Tsippora*, 2003, *Lilah*, 2004), *Marie* (2006), *La Reine de Saba* (2008) et *Les Femmes de l'Islam* (*Khadija*, 2014, *Fatima*, 2015, *Aïcha*, 2015) et *Où allons nous mes amis?* (2017) qui appelle à l'apaisement et à la réconciliation dans une France toujours plus exposée aux tensions religieuses. Son dernier livre, *Je rêvais de changer le monde* (2018, Robert Laffont / XO éditions) nous invite à revisiter, à travers son propre « voyage », presque un siècle d'Histoire.

En partenariat avec l'Association Sepharim, la Librairie La Cavale et Radio Aviva

la Juive de Shanghai

« Un roman vrai sur un incroyable exode oublié.

Berlin, 1937. Ruth, juive et talentueuse couturière de 22 ans, se lie d'amitié avec Clara, jeune résistante allemande. Pourchassées, elles décident de rejoindre une destination inattendue : Shanghai, où des milliers de juifs se sont réfugiés.

Clara est la première à partir pour la Chine. Ruth, elle, doit traverser l'Europe entière... jusqu'en Sibérie. Grâce au consul japonais de Lituanie, elle obtient un visa pour Kôbe, le grand port du pays du soleil levant. Parvenue enfin à Shanghai – ville bouillonnante où se côtoie un monde interlope d'espions, de trafiquants d'opium et de résistants –, elle y retrouve miraculeusement Clara, devenue agente des communistes.

La suite ? C'est Bo Xiao Nao, la fille de Ruth, qui la raconte. Orpheline, elle tombe sur un carnet tenu par sa mère. En le feuilletant, elle découvre, bouleversée, le destin fascinant de celle qu'on appellera à jamais la Juive de Shanghai...

Une œuvre magistrale de Marek Halter »

Marek HALTER,
La Juive de Shanghai,
XO éditions, 2022.



Samedi 28 octobre 2023
20h30 - Salle Pagézy

Ouverture officielle de la saison 2023/2024

François CLAVAIROLY

Ancien Président de la Fédération protestante de France



Chems EDDINE-HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



Haïm KORSIA

Grand Rabbin de France



Norbert TURINI

Archevêque de Montpellier



En partenariat avec la Fédération Protestante de France, l'Institut Musulman de la Grande Mosquée de Paris, le Consistoire Central Israélite de France, le Consistoire Régional, l'Association Culturelle Israélite de Montpellier et le Diocèse de Montpellier.

La fraternité d'Abraham, un vœu pieux ? Partition pour un quatuor à l'unisson ?

« Près de vingt ans après, l'institut rejoue une partition inter religieuse en mode majeur, avec de nouveaux acteurs des grands courants monothéistes.

François Clavairoly, ancien Président de la Fédération protestante de France, Chems Eddine-Hafiz, Recteur de la Grande Mosquée de Paris, Haïm Korsia, Grand Rabbin de France et Norbert Turini, Archevêque de Montpellier reprennent les rôles de leurs prédécesseurs Jean-Arnold de Clermont, Dalil Boubakeur, René-Samuel Sirat et Guy Thomazeau, intervenus sous l'égide de l'Institut Maïmonide en 2004, salle Rabelais de Montpellier, pour une soirée mémorable.

Dialogue multi confessionnel, retour du religieux au XXIe siècle, conciliation de la foi et de la raison, laïcité, questions pratiques (circoncision et abattage rituel), les quatre dirigeants monothéistes aborderont de nombreux sujets et n'éviteront aucune question.

Étant convaincus que ce qui unit est plus grand que ce qui sépare. Une fraternité réelle ou supposée ? Réponse à la fin du quatuor abrahamique. »

Mardi 21 novembre 2023

18h30 - Salle Pétrarque

Olivier BOULNOIS

Directeur d'études à l'École pratique
des hautes études
Membre du Laboratoire d'Études sur
les Monothéismes (CNRS, UMR 8584)



Olivier BOULNOIS est directeur d'études à l'École pratique des hautes études, membre du Laboratoire d'Études sur les Monothéismes (CNRS, UMR 8584). Ses travaux portent sur la philosophie médiévale et l'histoire de la métaphysique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Être et représentation* (Puf, 1999), *Métaphysiques rebelles* (Puf, 2013), *Généalogie de la liberté* (Seuil, 2021), *Saint Paul et la Philosophie* (Puf, 2022), *Le désir de vérité* (Puf, 2022).

En partenariat avec la Librairie Sauramps

Paul de Tarse

« Paul de Tarse est souvent présenté comme un auteur qui ne serait ni juif ni païen, mais chrétien. Il s'agit pourtant d'une projection rétrospective. En réalité, Paul est un penseur juif, adepte de Jésus Messie, et qui ne pouvait pas imaginer que ce messianisme allait se séparer du reste du judaïsme. De surcroît, il était pétri de culture grecque.

En Paul se joue un nouveau rapport entre le judaïsme et le *logos grec*, qui donnera naissance au christianisme. Mais au lieu d'apparaître comme celui qui dépasse le judaïsme ou rejette la philosophie, Paul se présente ici comme de fond en comble juif (par la religion) et grec (par la culture). C'est seulement sur ce fond que peut surgir l'originalité de l'adhésion au Messie Jésus. En effet, Paul exprime et guide l'expérience religieuse des nouvelles communautés messianiques : la théorie est pour lui inséparable de la pratique. Il décrit un nouveau rapport au monde, à autrui et à soi-même, renouvelant ainsi les concepts fondamentaux de l'existence (parole, monde, temps, mal, etc.). Comprendre mieux Paul, c'est être introduit philosophiquement à l'essence du christianisme, c'est-à-dire à son noyau juif et messianique. »



Mercredi 13 décembre 2023

18h30 - Salle Pétrarque

Eliette ABECASSIS*Philosophe et romancière*

Philosophe et romancière, **Eliette ABECASSIS** est auteure de thrillers ésotériques et d'essais, elle intervient régulièrement à la radio (*France Inter*) ou collabore avec des journaux (*Huffington Post*, *Elle*, *Le Figaro littéraire*) pour poser un regard philosophique sur l'actualité. Engagée dans la défense du droit des femmes et des enfants, elle a créé l'association *CorP* contre la marchandisation des humains et *Exils intra-muros* pour la défense des familles dans la rue.

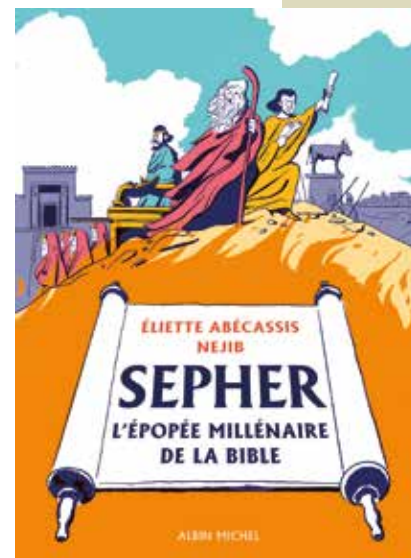
En partenariat avec Sepharim, la Librairie La Cavale et Radio Aviva

Sépher L'épopée millénaire de la Bible

« Comment la Bible est-elle née ? Par qui a-t-elle été rédigée, mais aussi protégée et perpétuée ? Moïse aurait écrit ses livres dans le désert, mais qui connaît ses autres rédacteurs ?

Deux auteurs issus de deux cultures différentes, Eliette Abecassis (auctrice du célèbre *Qumran*) et Néjib (auteur de la fiction historique *Stupor Mundi*) se sont ici réunis pour raconter l'histoire épique du Livre. »

Eliette ABECASSIS (textes) et NEJIB (dessins),
Sépher - L'épopée millénaire de la Bible,
Albin Michel, 2023.



Samedi 20 janvier 2024

19h - Salle Pétrarque

Sonia DEVILLERS

Journaliste et écrivaine



Sonia Devillers est journaliste, écrivaine, chroniqueuse et animatrice de radio, sur France Inter principalement. Titulaire d'un DEA de Philosophie consacré à Bergson, elle s'est longtemps spécialisée dans l'analyse des médias, notamment avec l'émission *L'instant M*, avant de signer des interviews dans la matinale de France Inter depuis la rentrée 2022. Elle présente également sur Arte l'émission *Le Dessous des images* programmée du lundi au vendredi à 19h30.

En partenariat avec l'Association Sepharim et la Librairie La Cavale

Les Exportés

Son livre *Les Exportés* relate l'histoire de sa famille maternelle d'origine juive roumaine. Il s'appuie à la fois sur les souvenirs familiaux et sur les travaux des historiens et met en lumière une affaire d'État en Roumanie, qui a consisté entre les années 1950 et la chute de Ceausescu en 1989 à monnayer le départ de juifs vers des pays du bloc de l'Ouest ou vers Israël. En trente ans, le pays s'est ainsi massivement vidé de sa population juive.

À propos du livre, elle déclare : « Ma famille maternelle a quitté la Roumanie communiste en 1961. On pourrait la dire « immigrée » ou « réfugiée ». Mais ce serait ignorer la vérité sur son départ d'un pays dont nul n'était censé pouvoir s'échapper. Ma mère, ma tante, mes grands-parents et mon arrière-grand-mère ont été « exportés ». Tels des marchandises, ils ont été évalués, monnayés, vendus à l'étranger. Moi qui suis née en France, j'ai voulu retourner de l'autre côté du rideau de fer. Comprendre qui nous étions, reconstituer les souvenirs d'une dynastie prestigieuse, la féroce déchéance de membres influents du Parti, le rôle d'un obscur passeur, les brûlures d'un exil forcé. Comblen les blancs laissés par mes grands-parents et par un pays tout entier face à son passé. »



Mardi 20 février 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Myriam ACKERMANN-SOMMER*Normalienne et agrégée d'anglais
Première femme rabbin orthodoxe en France*

Normalienne et agrégée d'anglais, **Myriam ACKERMANN-SOMMER** est devenue à 26 ans la première femme rabbin orthodoxe en France.

Michaël de SAINT-CHERON*Philosophe des religions et écrivain*

Michaël de SAINT-CHERON, philosophe des religions, qui fit son retour au judaïsme voici quarante ans, guidé dans son parcours par Emmanuel Levinas et Elie Wiesel, est l'auteur de nombreux ouvrages.

*En partenariat avec la Librairie Sauramps***Revenir**

« A travers ces itinéraires du retour, Myriam Ackermann-Sommer, normalienne et agrégée d'anglais devenue à 26 ans la première femme rabbin orthodoxe en France et Michaël de Saint-Chéron, philosophe des religions, qui fit son retour au judaïsme voici quarante ans, guidé dans son parcours par Emmanuel Levinas et Elie Wiesel, proposent d'analyser leur retour au judaïsme à partir d'une enfance dépourvue de références à la religion qu'ils se choisirent. Ils abordent aussi toutes les questions essentielles autour du retour au religieux, de la conversion, de la place des femmes en religion, mais aussi de l'inscription de ces mouvements dans le cadre spécifique du judaïsme, décrivant le retour comme appel d'une altérité, et assignation par celle-ci à un cadre de pensée jamais exploré auparavant. »

Myriam ACKERMANN-SOMMER et Michaël de SAINT-CHERON,
Revenir,
Actes Sud, 2023.

Mardi 5 mars 2023

18h30 - Salle Pétrarque

Guy LOBRICHON

Maître de conférences émérite au Collège de France
 Professeur émérite à l'Université d'Avignon



Guy LOBRICHON a été maître de conférences au Collège de France, puis professeur à l'Université d'Avignon (aujourd'hui émérite, membre du CIHAM – UMR 5648). Entre autres publications, il a écrit sur *La Bible au Moyen Âge* (Picard, 2003), *Bourgogne romane* (Lyon, 2013). Il a collaboré à *The New Cambridge History of Christianity. Early medieval Christianity, c. 600-c. 1100* (Cambridge University Press, 2008) et à *The New Cambridge History of the Bible. From 600 to 1450* (Cambridge University Press, 2012). Il participe à plusieurs comités et entreprises scientifiques dont le Conseil scientifique pour la restauration de Vézelay et le Projet générique ANR 2020 (Notre-Dame de Paris). Son activité scientifique se concentre aujourd'hui sur l'histoire des manuscrits et de l'exégèse de la Bible en latin et en ancien français au Moyen Âge. Il travaille en particulier sur les eschatologies chrétiennes et leurs effets historiques au Moyen Âge central.

6 publications importantes à ses yeux :

- « Making sense of the Bible, 600-1100 », *New Cambridge History of Christianity. Early medieval Christianities, c. 600-c.1100*, ed. Thomas Noble and Julia Smith, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 531-553.
- « The early schools, c. 900-1100 », *The New Cambridge History of the Bible. From 600 to 1450*, ed. Richard MARS DEN et E. Ann MATTER, Cambridge, Cambridge University Press, 2012 (avril), p. 536-554.
- « L'Apocalypse en débat : entre séculiers et moines au XIIe siècle (v. 1080- v. 1180) », *L'Apocalisse nel Medioevo*, a cura di Rossana GUGLIELMETTI, Firenze, SISMEL – Edizioni del Galluzzo, 2011, p. 403-426.
- « Making Ends Meet : Western Eschatologies, or the Future of a Society (9th-12th Centuries). Addition of Individual Projects, or Collective Construction of a Radiant Dawn? », *Authority and Empire in Christian, Muslim, and Buddhist Communities*, Berlin, De Gruyter, 2020, p. 27-46. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02493006>
- « Réforme, autorité, charisme, mystique. Une crise dans l'Occident latin au XIe siècle », *Mystique et Institution*, dir. Véronique Ferrer, Marie-Christine Gomez-Géraud et Jean-René Valette, (Coll. Mystica), Paris, Champion, 2021.
- « L'ordre de l'Apocalypse et les désordres de la fin : le commentaire de Joachim et ses innovations au regard de la tradition exégétique », *Ordini e disordini in Gioacchino da Fiore. Atti del 9° Congresso internazionale di studi gioachimiti (San Giovanni in Fiore, 19-21 settembre 2019)*, a cura di M. Rainini, Roma, Viella, 2021 (Opere di Gioacchino da Fiore: testi e strumenti 29), p. 17-34.

Thomas d'Aquin et ses réseaux : ses initiateurs aux maîtres juifs

« L'exposé pourrait se déployer en quatre points :

- La curiosité du monde « latin » pour les écrits scientifiques, bien avant l'irruption universitaire. La grande pérégrination des œuvres et leur collecte entre Grecs, Arabes, Juifs et « latins » au cours des XI et XIIe siècles, de la numération arabe aux écrits scientifiques, médicaux, philosophiques.
- La montée en puissance des réseaux universitaires et l'apparition des studia Dominicains et Franciscains. Le rôle des grands traducteurs du XIIIe siècle : Guillaume de Moerbeke († 1286).
- La formation scientifique de Thomas d'Aquin : Naples, Bologne, Cologne, Paris, Rome.
- De Maïmonide à Thomas : un dialogue ou une curiosité ? »

Mardi 2 avril 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Pierre-Yves KIRSCHLEGERMaître de conférences à l'Université
Paul-Valéry Montpellier 3

Pierre-Yves KIRSCHLEGER est Maître de conférences HDR en histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry Montpellier III, et Directeur-adjoint du laboratoire CRISES (*Centre de recherche interdisciplinaire en sciences humaines et sociales*, EA 4424). Spécialiste d'histoire religieuse, il a notamment dirigé la publication de *Juifs et Chrétiens dans l'histoire, entre conflits et filiations* (2011) et *Les évangéliques. Racines, identités, engagements* (2021). Il a publié récemment *L'Église réformée de France (1938-2013). Une présence au monde* en collaboration avec Anne Dollfus (Classiques Garnier, 2021). Il est co-rédacteur en chef de la revue *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires* (revue en ligne : <https://cerri.revues.org/>)

En partenariat avec l'Association « Chrétiens et culture »

Histoire du dialogue judéo-chrétien au XXe siècle

«La Seconde Guerre mondiale a joué un rôle majeur dans la révolution des rapports entre chrétiens et juifs : face aux lois anti-juives du gouvernement de Vichy, nombre de chrétiens se sont engagés, parfois au péril de leur vie, pour cacher et sauver des juifs à partir des rafles de l'été 1942 ; beaucoup recevront plus tard la distinction de « Justes parmi les Nations ».

A l'appel de l'historien israélite Jules Isaac (1877-1963), des chrétiens prennent conscience qu'ils doivent mettre fin à « l'enseignement du mépris », changer en profondeur l'enseignement chrétien concernant le judaïsme. En février 1948 voit le jour à Paris l'Amitié judéo-chrétienne de France (AJCF) autour d'Edmond Fleg et du rabbin Jacob Kaplan, des catholiques Henri-Irénée Marrou et Jacques Madaule, des protestants Fadiey Lovsky et Jacques Martin. Le dialogue entre christianisme et judaïsme entamé après la Seconde Guerre mondiale porte ses fruits à la fin des années 1950. À la suite de leurs entretiens avec Jules Isaac, les papes Pie XII et Jean XXIII suppriment dans la liturgie catholique du Vendredi Saint les termes et les rites méprisants à l'égard des juifs, ouvrant la voie à la déclaration *Nostra Aetate* adoptée par le concile Vatican II en 1965. Commence l'âge d'or du dialogue judéo-chrétien, au niveau international - avant que le conflit israélo-palestinien ne vienne brouiller les positions.»

Mardi 14 mai 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Mohammad Ali AMIR-MOEZZI

Professeur des universités
Directeur d'études à l'École pratique des
hautes études



Mohammad Ali AMIR-MOEZZI et Guillaume DYE, les directeurs de l'ouvrage, sont tous deux des islamologues de notoriété mondiale. M.A. Amir-Moezzi, Professeur des universités, académicien (Académie ambrosienne, Italie) occupe la chaire de l'islamologie classique de l'École Pratique des Hautes Etudes (Sorbonne), jadis tenues par de grands noms comme Louis Massignon et Henry Corbin. Ses très nombreux travaux (20 livres et plus de 200 articles scientifiques) sont majoritairement consacrés à l'islam chiite et à l'histoire du *Coran*. G. Dye est professeur à l'Université libre de Bruxelles ; il est connu pour ses nombreuses études sur le *Coran* et ses antécédents juifs, chrétiens ou judéo-chrétiens dans la diversité de leurs langues (hébreu, syriaque, éthiopien, grec).

En partenariat avec la Librairie Sauramps

Histoire du Coran. Contexte, origine, rédaction

« *Histoire du Coran. Contexte, origine, rédaction* (Cerf, 2022, 1092 p.) est la version mise à jour et augmentée du premier volume du *Coran des historiens*, ce que le Figaro (15/11/2019) a appelé « l'événement éditorial et intellectuel de l'année 2019 » et ce qui a fait la une de *Libération* (22/11/2019). Le *Coran des historiens* (Editions du Cerf, 2019) est le fruit de cinq années de travail d'une trentaine de chercheurs de notoriété nationale et internationale sous la direction des Professeurs Mohammad Ali AMIR-MOEZZI (École Pratique des Hautes Etudes – Sorbonne) et Guillaume DYE (Université Libre de Bruxelles). En trois volumes et près de 4000 pages, l'ouvrage fait la synthèse des études scientifiques sur le Coran depuis le 19^e siècle augmentée des recherches actuelles. Le premier volume, sur plus de 1000 pages, est une présentation des contextes historique, politique et religieux de la genèse du Coran. Le volume 2 (en 2 tomes) est un premier commentaire continu, verset par verset, de la totalité des 114 chapitres du Coran selon les méthodes philologiques et historico-critiques, indépendamment des données traditionnelles et des approches confessionnelles. *L'Histoire du Coran* (comprenant deux chapitres supplémentaires ainsi que des bibliographies mises à jours par rapport à la première édition) présente le Coran, bien en amont des sources musulmanes qui verront le jour un siècle et demi plus tard, comme un document historique, littéraire, religieux des confins des 6^e et 7^e siècles, très ancré dans les traditions monothéistes antérieures (judaïsme, christianisme, judéo-christianisme, manichéisme...). Il s'agit ici, en quelque sorte, du Coran d'avant l'islam, avant les filtres exégétiques des commentateurs musulmans, examiné minutieusement, loin d'une approche confessionnelle, à l'aide des seules méthodes historique et philologique. Le lecteur peut ainsi se rendre compte combien le Coran appartient aux différentes traditions bibliques de l'Antiquité tardive dans leur grande diversité. Il s'agit d'une première mondiale qui cherche à répondre aussi bien à une demande scientifique qu'à un profond besoin social, civique et politique. »

Lundi 3 juin 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Julien DARMONDocteur de l'École des
Hautes Etudes en
Sciences Sociales (EHESS)

Julien DARMON, docteur de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), est le principal élève de Charles Mopsik (1956-2003), grand spécialiste de la kabbale et traducteur entre autres du *Zohar*.

Jean MOUTTAPADirecteur de la collection
« Spiritualités vivantes »
aux Editions Albin Michel

Né en 1956 à Montpellier, Jean MOUTTAPA est titulaire d'une licence de philosophie (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et d'un DEA de droit public (université Paris-Est-Créteil-Val-de-Marne).

Il entre en 1988 aux éditions Albin Michel pour y développer la collection « Spiritualités vivantes », fondée en 1946 par l'orientaliste Jean Herbert, et dirigée alors par Marc de Smedt. Au cours des années 1990, il rassemble les différentes productions des Editions Albin Michel en matière religieuse (judaïsme, islam, traditions d'Orient) et développe largement le domaine chrétien. Le département Spiritualités ainsi créé est devenu le premier pôle d'édition religieuse appartenant à une maison non confessionnelle en France. Plus généralement, Jean Mouttapa édite aussi des essais et documents : l'action humanitaire, les relations interculturelles, l'histoire de la Shoah, les relations entre sciences et religions, etc.

En partenariat avec les Editions Albin Michel et la Librairie Sauramps

Histoire juive de la France

« Comme son titre l'indique, le présent ouvrage collectif est bien une « Histoire de France », histoire qui part de la longue émergence, sur les ruines de l'Empire romain, de ce qui mettra mille ans au moins à devenir une nation, et que nous avons choisi de terminer à la fin du terrible xxe siècle. Cette histoire de France est unique en son genre : son approche ambitieuse intègre l'existence juive dans l'ensemble de ses phénomènes, ses constructions géographiques et historiques, ses mouvements de pensée, ses évolutions culturelles, sociales et politiques. Le stéréotype des Juifs « éternels étrangers » est ici délibérément pris à rebours : la présence juive sur un sol « français » en perpétuelle recomposition (des Gauls romaines à l'Empire colonial) n'a en effet jamais été qu'un simple fait démographique, celui d'une minorité plus ou moins mal traitée selon les époques. Elle a au contraire contribué, par une active interculturelité, à la vie du pays dans tous ses aspects. L'entreprise intellectuelle inédite portée par le présent volume fait appel aux meilleurs spécialistes internationaux, elle tient compte de l'historiographie récente et aborde des thématiques à la pointe des recherches actuelles. Dans une perspective de « vulgarisation intelligente » déjà éprouvée avec succès par les éditions Albin Michel, l'ouvrage se veut délibérément accessible, clair, et attractif grâce notamment à ses nombreuses cartes et illustrations. L'enjeu pédagogique et civique est ici fondamental : l'histoire des Juifs de France a en effet été longtemps ignorée des manuels d'enseignement, ou au mieux présentée comme un récit « ghettoisé » de Juifs présents en France sans participer réellement à son histoire. Les Juifs n'étaient le plus souvent pas considérés comme des sujets actifs parmi d'autres du destin français, mais comme des objets – objets de discriminations, persécutions, expulsions, émancipation, intégration, haine antisémite, extermination... Le récit national n'a pas perçu l'importance de ces communautés vivantes, diverses, et en constante interaction avec leurs voisins non-juifs. Il s'est encore moins intéressé à leur(s) culture(s) propre(s) si foisonnante(s), et lorsqu'il les a mentionnées, c'était uniquement au regard du traitement qui leur avait été imposé au cours des siècles. D'où une valorisation de la période contemporaine, et un oubli quasi complet de toute celle qui précède la Révolution, comme si l'histoire des Juifs de France commençait avec l'Émancipation et l'idée même de la Nation. Cette Histoire juive de la France voudrait contribuer à désenclaver une telle vision de l'histoire - et conséquemment la mémoire nationale. Au fil de ses plus de mille pages, le lecteur découvrira toute la profondeur d'une relation bimillénaire. Ce n'est pas seulement que « la France sans ses citoyens juifs ne serait plus la France », comme on le dit parfois. C'est que toute la culture française – politique, sociale, intellectuelle, artistique – est imprégnée par une relation unique en son genre avec le fait juif. Et inversement, il est possible d'affirmer que le judaïsme d'aujourd'hui, qui déborde largement son aspect religieux et s'entend de New-York à Jérusalem en passant par l'Europe, ne serait pas ce qu'il est sans sa longue, très longue histoire – parfois douloureuse, certes, mais finalement féconde – avec « la France », son peuple et sa culture. »

Sylvie Anne Goldberg et Jean Mouttapa

Sylvie Anne GOLDBERG (sous la dir.),
Histoire juive de la France, Albin Michel, 2023.

Mercredi 26 juin 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Yvon BERTORELLO

Journaliste, réalisateur de documentaires et scénariste de bande dessinée



Yvon BERTORELLO est un journaliste, réalisateur de documentaires et un scénariste de bande dessinée. Ancien séminariste et diacre, son champ d'intervention est généralement centré autour des questions de religion et il est considéré comme un spécialiste du Vatican.

En partenariat avec le Comité Français pour Yad Vashem

Justes parmi les Nations**Les réseaux de la liberté**

« Durant la seconde guerre mondiale, certains au péril de leur propre vie, ont secouru et sauvé des personnes vouées à une mort certaine dont le seul crime était d'être nées juives : ces héros de l'ombre, de toutes confessions et de tous milieux socio professionnels, réunis par un courage d'exception dans des circonstances tragiques, ce sont les « Justes parmi les Nations » !

À Nice, la population se montre particulièrement secourable pour les milliers de réfugiés... Mais lorsque les Allemands envahissent la « zone italienne », la chasse aux Juifs est aussitôt déclarée ! Face à l'intensité des rafles, la résistance s'organise autour de Pierre Merli, passant pour un fonctionnaire de Vichy modèle... Un couple de réfugiés juifs, Moussa Abadi et Odette Rosenstock, va initier un réseau, « le réseau Marcel », qui va s'appuyer sur la complicité du clergé local, évêque de Nice en tête ! Avec l'aide de Monseigneur Rémond, de soeur Thomasine, de pasteurs protestants et de tant d'autres, ce sont plus de 500 enfants qui seront cachés sous de fausses identités dans des institutions religieuses et autres... et échapperont ainsi à la déportation ! Un récit palpitant et documenté, qui plonge le lecteur au coeur des heures sombres de notre histoire...»

Yvon BERTORELLO (co-scénariste),
Justes parmi les Nations
éditions Plein Vent, 2022.





CONFÉRENCES des Tibbonides

Frédéric ENCEL

Soirée d'ouverture Salon

Salon du Livre des Mondes Juifs

Stéphane ENCEL

Pierre SAVY

Martine COHEN

Cécile PATINGRE & Jacques KLEIN

COLLOQUE MAÏMONIDE

Philippe OLIVIER

Mercredi 8 novembre 2023

18h30 - Salle Pétrarque

Frédéric ENCEL

Essayiste et géopolitologue



Frédéric ENCEL est un essayiste et géopolitologue français. Il est professeur de relations internationales et de sciences politiques à la PSB Paris School of Business, habilité à diriger des recherches et maître de conférences à Sciences Po Paris

En partenariat avec l'Association France-Israël et la Librairie Sauramps

Un demi-siècle après la guerre du Kippour : tant de leçons géopolitiques encore actuelles...

« Invité à de multiples reprises par l'Institut depuis sa création, l'essayiste et géopolitologue de renom Frédéric Encel nous fait l'amitié et l'honneur de revenir à Montpellier pour traiter d'«Un demi-siècle après la guerre du Kippour : tant de leçons géopolitiques encore actuelles...».





Illustration d'une vue sur la mosquée cathédrale de Cordoue - Espagne

4^{ème} Salon du Livre des MONDES JUIFS

Montpellier - Occitanie



Au programme :

Conférences
Tables Rondes
Lectures poétiques
Concerts
Présentation d'auteurs
Signatures

Auteurs :

Pierre Assouline
Ariane Bois
Patrick Cabanel
Michèle Fitoussi
Caroline Goldman
François Heilbronn
Eva Illouz
Vincent Peillon
Ronny Sommeck
.../...

Samedi 18 novembre 2023
à partir de 16h00

Dimanche 19 novembre 2023
de 10h00 à 18h30

Salle des Rencontres de l'Hôtel de Ville de Montpellier
Entrée libre - Contacts : tel 04 67 02 70 11/ Mel : sepharim@orange.fr



Samedi 18 novembre 2023

18h30 - Salle des Rencontres (mairie de Montpellier)

Soirée d'ouverture de la 4^{ème} édition du Salon du Livre des Mondes Juifs

*Soirée d'ouverture du Salon du Livre des Mondes Juifs
4e édition,*

*organisé par l'Association Sepharim, en partenariat avec l'Institut
Universitaire Maïmonide-Averroès-Thom d'Aquin, l'Association
Montpelliéraine pour un Judaïsme Humaniste et Laïque (AMJHL) et la
Communauté Juive Libérale de Montpellier (CJLM).*



Samedi 18 & Dimanche 19 novembre 2023

Salle des Rencontres - Mairie de Montpellier

4^{ème} édition du Salon du Livre des Mondes Juifs

PROGRAMME PREVISIONNEL

Samedi 18 novembre 2023 :

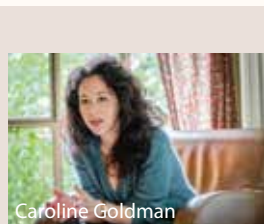
- 16h00** : Accueil et présentation des éditeurs
- 17h00** : Auteurs en région
- 18h00** : **Patrick Cabanel** : *Les pommiers juifs du Penedis*
- 18h30** : Inauguration officielle suivie d'un apéritif d'honneur
- 19h30** : **Vincent Peillon** : *Jérusalem n'est pas perdue - Le « judéo-républicanisme français » à partir de la philosophie juive de Joseph Salvador*



Vincent Peillon



Ariane Bois



Caroline Goldman



Pierre Assouline

Dimanche 19 novembre 2023 :

- 10h00** : Accueil
- 10h30** : **Michèle Fitoussi** : *La Famille de Pantin*
- 11h00** : **Manuel Carcassonne** présente les Editions Stock
- 11h15** : **François Heilbronn** : *Deux étés 44*
et **Ariane BOIS** : *Ce pays qu'on appelle vivre*
- 13h45** : **Eva Illouz** : *Les émotions contre la démocratie*
- 14h30** : **Caroline Goldman** : *Pourquoi ? Petites leçons de psychologie pour les enfants de 4 à 7 ans*
- 15h15** : **Henri Raczymov** : Les Editions de L'Antilope
- 15h30** : **Ronny Sommeck** :
Le piano ardent, Lettres imaginaires et Cristal Blues
- 16h15** : Signatures et déambulation dans les stands
- 17h00** : **Pierre Assouline** : *Le nageur*

Auteurs en région : Martin Carnoy, Brigitte Claparède-Alberne, Jean-Luc Cohen-Rimbault, Charles Ebguy, Pierre Ech-Ardour, Michel Eckhard Elial, Delphine Efra, Danièle et Michaël Iancu, Fabrice Lorin, Florian Mantione, Gabriel Marouani, Gilles Moutot, Sara Pintado, Saïd Sayagh

Dimanche 3 décembre 2023

16h - Salle Pétrarque

Stéphane ENCEL

Docteur en histoire des religions



Docteur en histoire, universitaire, président de la commission Histoire et Mémoire de la Licra, **Stéphane ENCEL** est, entre autres, l'auteur de *Matrix. En quête de nos futurs*.

En partenariat avec le Centre Culturel Juif Simone Veil et la Librairie Sauramps

Le monde selon Orwell Avez-vous bien lu 1984 ?

« À l'heure du péril autocratique et de l'aliénation technologique, alors que semble triompher Big Brother, le grand auteur qu'est Orwell et le grand roman qu'est *1984* éclairent notre temps avec une brûlante acuité.

Mais qui est vraiment George Orwell ? Quelle est son ambition d'écrivain ? Quelle influence escompte-t-il exercer en tant que penseur ? Quels sont les motifs d'inspiration, les principaux personnages, les concepts clés de *1984* ? Qu'est-ce qui explique l'extraordinaire réception de cette prophétie romanesque ? Que dit réellement ce maître-livre ?

De son élaboration philosophique à sa construction littéraire et de ses adaptations artistiques à ses répercussions politiques, Stéphane Encel nous emmène à la découverte d'une oeuvre phare du patrimoine mondial. Avec science et nuance, il nous montre ici comment la novlangue, la postvérité, la surveillance généralisée ont pris le pouvoir. Et comment elles ne font pas que persister. Mais, au contraire, ne cessent de s'aggraver.

Évoqué, convoqué, galvaudé, récupéré, *1984* mérite d'être enfin étudié. Afin que nous fassions nôtres, une fois pour toutes, les leçons de ce manifeste antitotalitaire.

Ce à quoi nous invite cette synthèse remarquable qui est aussi bien un manuel de résistance. »

Stéphane ENCEL,

Le monde selon Orwell. Avez-vous bien lu 1984 ?

Les éditions du Cerf, 2023.



Mardi 16 janvier 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Pierre SAVY*Historien du Moyen Âge*

Pierre SAVY est historien du Moyen Âge. Il étudie les relations entre Juifs et chrétiens, en particulier dans l'Italie de la Renaissance. Il a dirigé *Histoire des Juifs. Un voyage en 80 dates, de l'Antiquité à nos jours* (Puf, 2020).

En partenariat avec la Librairie Sauramps

Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance

« Au moment où les royaumes d'Occident expulsent les Juifs, les princes de l'Italie de la Renaissance, eux, les gardent à leurs côtés ou les accueillent. Pourquoi, dans le duché de Milan ou celui de Savoie, dans la Ferrare des Este ou la Mantoue des Gonzague, les Juifs sont-ils même mieux acceptés que dans les républiques oligarchiques voisines, comme Venise, Gênes ou Florence ?

Les politiques des princes envers les Juifs permettent de révéler le fonctionnement et les valeurs fondamentales de leur pouvoir. Ils s'efforcent de réduire la diversité politique de leurs États en imposant leur autorité à tous ceux qu'ils considèrent comme leurs « sujets ». Les princes souhaitent-ils pour autant édifier une société politique lisse et fluide ? Leur pouvoir politique s'exerce plutôt sur de nombreux particularismes, dont celui des Juifs, qu'ils acceptent largement tant que l'ordre et la justice sont respectés.

Les Juifs, entité politique hétérogène, sujets, voire citoyens comme les autres, bénéficient pendant un temps de ce modèle, qui s'inscrit dans la longue histoire des minorités et de leurs droits, mais qui fut radicalement remis en cause à l'époque moderne. »



Pierre SAVY,

Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance,
Éditions Puf, 2023.

Mardi 30 janvier 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Martine COHEN

Sociologue



Martine COHEN est sociologue. Ses travaux ont porté sur le mouvement charismatique catholique français et sur la controverse sociale autour des sectes. Observatrice du judaïsme français depuis les années 1980, elle porte ici un regard renouvelé sur son histoire et sur son avenir en France.

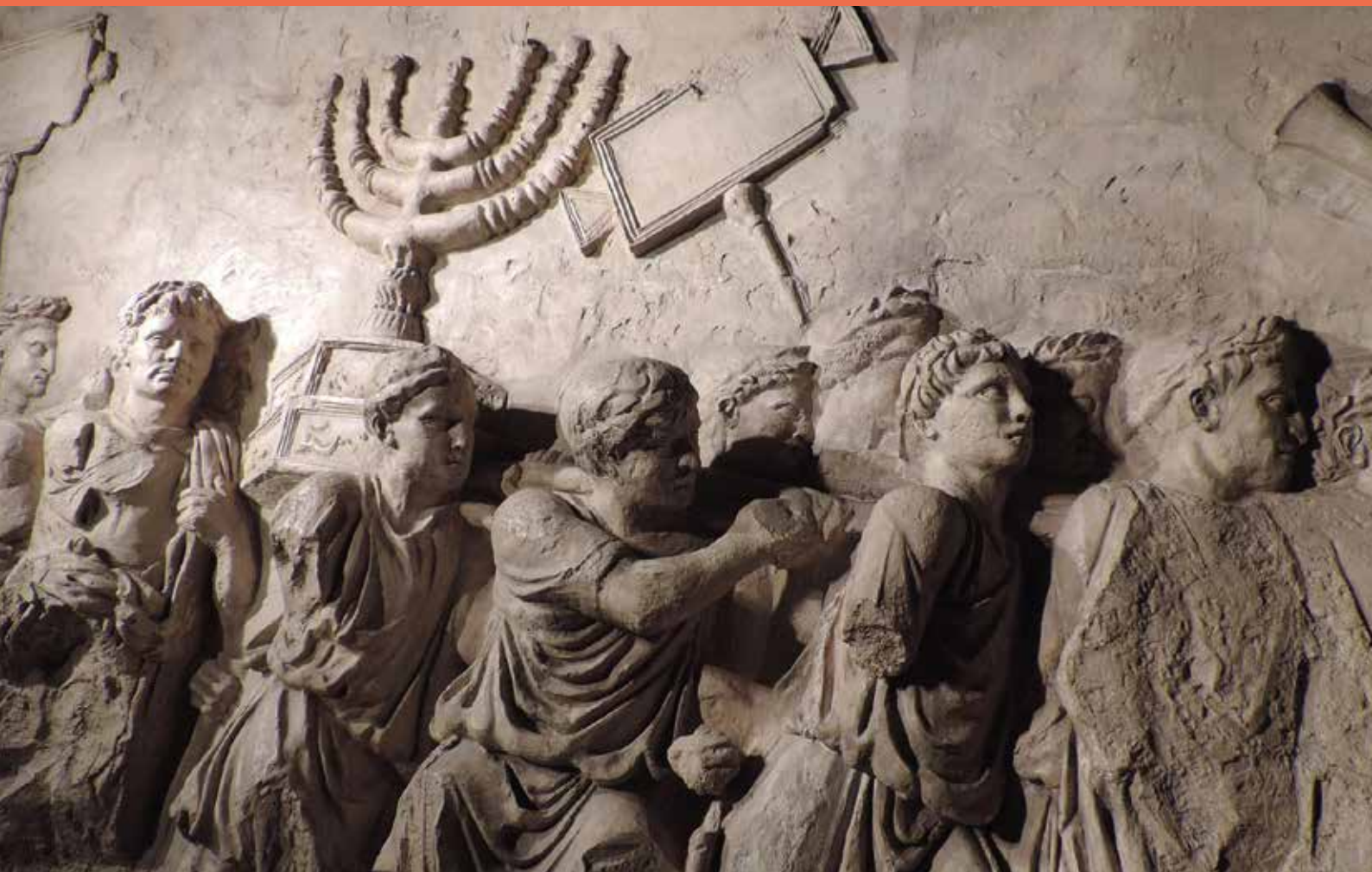
En partenariat avec l'Association Sepharim et la Librairie La Cavale

Fin du Franco-judaïsme ? Quelle place pour les Juifs dans une France multiculturelle ?

« *Le franco-judaïsme est fini, bel et bien mort !* affirment bien des observateurs de la scène juive française. Pourtant d'autres parlent encore de rêve français. Vision naïve ou ambition renouvelée ? L'israélitisme du XIXe siècle, tout entier contenu dans le slogan consistorial « Patrie et religion », ne fut en fait que la première forme du franco-judaïsme. Deux institutions créées au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, le CRIF et le FSJU, ont accompagné la pluralisation du judaïsme français et sa sécularisation. Dans les années 1980, un nouveau franco-judaïsme s'est affirmé en célébrant publiquement « la communauté » réunie autour d'une double fidélité à la France et à Israël, confirmant ce que le philosophe Levinas avait pressenti dès 1950 : la « fin du judaïsme confidentiel ». Cette synthèse harmonieuse serait-elle mise à mal aujourd'hui par le communautarisme des milieux ultraorthodoxes, présents au sein des écoles juives et même du Consistoire, et la politisation du CRIF ? Mais un pluralisme religieux inédit est apparu avec le succès croissant des courants libéraux et l'émergence d'une orthodoxie moderne au sein desquels des femmes jouent un rôle majeur. Et si l'adhésion enchantée à la France n'est certes plus de mise, le développement des relations interreligieuses et interculturelles apparaît comme une des réponses au nouvel antisémitisme. Aurait-on là aussi les ferments de recomposition d'un autre franco-judaïsme, celui des solidarités à construire ? »

**Martine COHEN,***Fin du Franco-judaïsme ?**Quelle place pour les Juifs dans une France multiculturelle ?,*

Presses Universitaires de Rennes (Pur), 2022.



Musée de la Diaspora- Tel Aviv, photo DL, copie de l'Arc de Titus à Rome.

Mardi 6 février 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Cécile PATINGRE

Sociologue



Cécile Patingre est une documentariste française, diplômée de la Femis (1992). Elle se consacre à la réalisation de documentaires de création en soulignant les dysfonctionnements, les tabous et les injustices de la société. Parmi ses réalisations soulignons *Figure humaine*, un documentaire sur Laurence Equilbey, cheffe d'orchestre.

Projection du Documentaire : « La Maison Sublime »

« Sous le palais de justice de Rouen, "La Maison Sublime" dévoile les secrets enfouis du plus ancien monument juif de France.

Synagogue, centre d'études, riche résidence ? Quelle est cette "maison sublime" découverte sous le palais de justice de Rouen lors de travaux de terrassement en 1976 ? Dans la chaleur du mois d'août 1976, des ouvriers font des travaux de terrassement dans la cour du palais de justice de Rouen. En creusant, ils découvrent par hasard une cavité entourée de murs : le rez-de-chaussée d'un bâtiment de style roman, construit au 11e ou au 12e siècle. On lui donnera bientôt le nom de "Maison Sublime", conformément à l'un des graffitis hébreux gravés dans la pierre : "Que cette maison soit sublime pour l'éternité." Mais elle n'a pas encore révélé tous ses secrets... Notre documentaire du jeudi tente de percer le mystère. »

Marie du MESNIL-ADELEE, France 3 Normandie.

« *Ce monument, c'est le plus ancien monument juif de France mais c'est sans doute aussi le plus ancien monument juif d'Europe.*

Jacques-Sylvain KLEIN, délégué de l'association Maison Sublime de Rouen. » Extrait de "La Maison Sublime" de **Cécile PATINGRE**



Mardi 6 février 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Jacques-Sylvain KLEIN

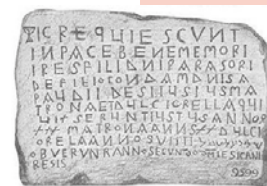
Directeur honoraire de
l'Assemblée nationale
Docteur en sciences de la gestion



Jacques-Sylvain KLEIN est directeur honoraire de l'Assemblée nationale, docteur en sciences de la gestion, membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen. Ancien adjoint au maire de Rouen, il est délégué de l'association « La Maison Sublime de Rouen » qui, après quinze ans d'efforts, a obtenu la réouverture du plus ancien monument juif de France. Il a publié une vingtaine d'ouvrages, dont « *Le royaume juif de Rouen ressuscité* ».

Deux « royaumes juifs » au Moyen-Âge : Narbonne et Rouen

« À l'initiative des Carolingiens, un judaïsme d'Occident se met en place, qui prend le relais d'un judaïsme d'Orient confronté à de terribles défis. Vers 770, Charlemagne installe à Narbonne un exilarque de Babylone, Makhir, pour organiser et diriger les communautés du Sud du royaume. Dans les années 950, un rabbin de Mayence, Rabbi Jéquthiel, s'installe à Rouen pour diriger les communautés de Normandie. Les chefs des communautés de Narbonne et de Rouen seront qualifiés de « rex Judaeorum » par Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, dans un pamphlet publié vers 1140. »



Dimanche 17 mars 2024

Journée - Salle Pétrarque

Paul FENTON
Michaël IANCU
David LEMLER
Ariel TOLEDANO

liste non exhaustive

*En partenariat avec
 l'Association « Les Amis du
 Jumelage
 Montpellier-Tibériade »
 et le Centre Culturel Juif
 Simone Veil*

COLLOQUE MAIMONIDE

Dans le cadre du 40e anniversaire du jumelage Montpellier-Tibériade

Jérusalem, Tibériade, Montpellier
Villes saintes, villes jumelles
Fraternité, sororité...

Jérusalem et Tibériade, deux des *Arba Kehilot* avec Hébron et Safed, deux des quatre villes saintes du judaïsme.

Mais quid de Montpellier ?

Montpellier, ville sainte pour le judaïsme pour sûr ! Les docteurs de la loi hébraïque la dénommaient ainsi dans les ruelles médiévales de la cité. N'était-elle point appelée dans les *Batey Midrashot kevuot le-Talmud: Ir ha-qodesh* (« la Ville sainte »), *Ir ha-har* (« la Ville de la Montagne »), *Har gaash* (« la Montagne de l'agitation ») ?

« La Montagne de l'agitation », parce que les controverses maïmonidiennes (1230 et 1300).

« La Ville de la Montagne », parce que le voyageur juif de souche ibérique navarraise Benjamin de Tudèle gravit ce mont saint (années 1260). Et Simon en Duran de Lunel pleurera cette sainteté lors de l'expulsion des Juifs de France en 1306, établissant un parallèle entre le Montpellier et le Mont Moriah. « la Ville sainte » car la cité possédait des *Batey Midrashot kevuot le-Talmud* (« Maisons d'étude du Talmud »).

Montpellier et l'Occitanie avec leurs cénacles de savants hébraïsants, ont indéniablement contribué à l'apport de la science du judaïsme : Talmud (exégèse), Kabbale (mysticisme).

Ces mêmes cénacles d'érudits, tout autant hébraïsants et arabisants, - car originaires pour beaucoup d'Andalousie, terre alors d'un Islam tolérant et foyer d'interpénétration culturelle et religieuse (avant l'invasion almohade avec son idéologie musulmane rigoriste qui pousseront les représentants de la loi mosaïque sur les chemins de l'exil: Orient à l'instar de la famille Maïmon, Occident (Languedoc-Provence) à l'instar des lignages Tibbon ou Kimhi) -, ont contribué aux sciences exactes : philologie, médecine.

Il n'en fallait pas plus pour que ce lien tenu montpelliérain avec la sainteté tout autant qu'avec Maïmonide (controverses, *Lettre aux sages de Montpellier*, enseignement médical à la vénérable Faculté de Médecine), désigne la ville de Tibère, également liée par la mémoire maïmonidienne avec la sépulture de « l'Aigle de la synagogue »-« Médecin de Cordoue », lorsque les édiles municipaux locaux, Georges Frèche en tête, rechercheront une cité israélienne pour gémellité au début des années 1980.



Dimanche 17 mars 2024**Journée** - Salle Pétrarque**COLLOQUE** suite...**« J'apporte le pardon de la Ville de Tibériade! »**

Peu comprirent lors de la cérémonie officielle montpelliéraine de jumelage en 1983, la signification de cette affirmation de l'ancien maire de Tibériade Bibi ; les historiens locaux oui. L'ancien maire de la capitale de Galilée faisait référence à l'affront commis à l'endroit de Maïmonide lors de la destruction en place publique après la première controverse maïmonidienne (1230), d'une copie du *More Nevukhim* (hébreu), *Dalalat al-Hairin* (arabe), « Guide des Perplexes » ou « Guide des Egarés », *l'opus magnum* du RAMBAM (acronyme de Rabbi Moshe ben Maïmon), incunable conciliant les raisons du coeur et de l'intelligence, la foi et la raison.

Certes des rigoristes n'ont su tirer la substantifique moelle de cette œuvre écrite pour des *happy few*. Mais des historiens contemporains au regard plus distancié affirmeront que ce ne sera finalement point fortuit si la conciliation de la foi et de la raison commence quelque part avec le judaïsme et à Montpellier, terre de foisonnement intellectuel et spirituel intense...

Rendons hommage aux municipalités israélienne et française d'avoir su rejouer une partition historique majeure de l'histoire du judaïsme et de l'Euro-Méditerranée, par la création de ce jumelage qui intervient au début des années 80, à un moment phare du développement de la Collectivité hébraïque de Montpellier: création de la « Journée de Jérusalem » par le Centre Communautaire et Culturel Juif de Montpellier, Jumelage Tibériade, redécouverte du Mikvé médiéval (XIIe s.), l'un des plus anciens bains rituels juifs européens mis à jour. En découlera une activité culturelle et intellectuelle intense, la création de l'Institut Maïmonide par René-Samuel Sirat et Georges Frèche étant une formidable preuve.

Sachons gré à Michaël Delafosse, Maire de la Ville de Montpellier et Président de la Métropole, au Centre Culturel Juif Simone Veil, à l'Institut Universitaire Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin et à l'ensemble du tissu associatif juif montpelliérain, d'avoir su relancer un jumelage fondamental, et ce pour son 40e anniversaire avec une programmation pluri-disciplinaire déclinée sur 2023/2024.

L'avenir s'écrit à la lumière du passé. « De Moïse à Moïse (Maïmonide), il n'y a que Moïse... »

Michaël IANCU

Président de l'Association « Les Amis du jumelage Montpellier-Tibériade ».

> Un programme spécifique détaillé sera édité prochainement

Mercredi 19 juin 2024

18h30 - Salle Pétrarque

Philippe OLIVIER

Historien, musicologue et musicien



Né en 1952, **Philippe OLIVIER** est aujourd'hui l'un des meilleurs connaisseurs français de la vie musicale allemande entre 1933 et 1945, comme au temps de la République Démocratique Allemande. Il a publié une trentaine de livres. Installé à Berlin, il est notamment invité pour des conférences et des séminaires à l'Académie des Arts de cette ville, à l'Académie supérieure de musique de Rostock, au Festival de Bayreuth, à l'Institut universitaire d'études juives Elie Wiesel de Paris ou encore à l'Institut d'études politiques de l'Université de Strasbourg. Germaniste de formation, Philippe Olivier a exercé des fonctions professionnelles à Radio France, à l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et au cabinet du maire de Strasbourg où il fut en charge de la culture et de l'enseignement supérieur. Il fait aussi autorité dans le domaine des études wagnériennes.

En partenariat avec Radio Aviva

Arnold Schoenberg, le Moïse de la musique

« 2024 sera – à l'initiative des autorités de son pays d'origine – l'année du 150ème anniversaire de la naissance du compositeur Arnold Schoenberg (1874-1951). Cette figure novatrice majeure ne fut pas seulement exposée à l'antisémitisme autrichien pervers. En 1933, quelques années après son installation à Berlin, Schoenberg s'enfuit d'Allemagne car il était l'une des cibles célèbres des nazis. Il s'installa aux États-Unis et ne revint jamais en Europe.

Ami de Marc Chagall et issu d'une famille assez observante très attachée à l'une des synagogues de Vienne, l'auteur du *Pierrot lunaire* se convertit au protestantisme avant de revenir au judaïsme. Sa notoriété était telle – à la fin des années 1940 – qu'il fut question qu'il devienne le premier président de l'État d'Israël. Au cours de sa conférence, Philippe Olivier présentera les différents types de préjugés subis par Schoenberg à cause du nazisme et du conformisme culturel américain. L'orateur s'interrogera aussi sur la signification réelle du prestigieux *Arnold Schoenberg-Center de Vienne*, inauguré en 1998 sous la protection de Claudio Abbado et de Pierre Boulez. Est-il un lieu de recherche du pardon demandé aux victimes juives autrichiennes du nazisme ou l'objet d'une tentative de récupération opportuniste ? »





Hommage au Président fondateur de l'Institut Maïmonide, le Professeur et ancien Grand Rabin de France René-Samuel Sirat, le 13 juin dernier en la Maison des Relations Internationales de Montpellier

Un vibrant hommage a été rendu à René-Samuel Sirat (1930-2023), mardi 13 juin dernier en la Maison des Relations Internationales Nelson-Mandela de Montpellier, en présence de Michaël Delafosse, Maire de la Ville de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole, de Gabriel Sirat, fils du Professeur Sirat, ainsi que de nombreuses personnalités. Une cérémonie à revoir via la chaîne officielle YouTube de l'Institut Maïmonide: <https://youtu.be/QF8O2Auqkfl>

Institut Maïmonide - saison 2023/2024

Cycle « Rencontres de Maïmonide »

Hommage à René-Samuel Sirat (1930-2023),

Président fondateur de l'Institut Universitaire Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin, Professeur des Universités et Grand-Rabbin de France (1981-1988).

Sous la présidence de **Michaël Delafosse**,

Maire de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Liste des communications :

- Discours de Michaël Delafosse, Maire de la Ville de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole
- Discours de Michaël Iancu, docteur en Histoire et directeur de l'Institut Universitaire Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin
- Discours de Gabriel Y. Sirat, physicien et inventeur, fils de René-Samuel Sirat
- Discours de Mireille Hadas-Lebel, historienne antiquisante, professeure émérite à l'Université Paris-Sorbonne, présidente de l'Institut Universitaire Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin, lu par le Professeur Carol Iancu
- Discours d'Avinoam Safran, professeur d'ophtalmologie, Universités de Genève (Suisse) et Paris, lu par l'écrivaine Marie Vidal
- Discours de Franklin Rausky, psychologue, directeur des études de l'Institut Universitaire d'études juives Elie Wiesel, Paris
- Discours de Danielle Delmaire, historienne contemporanéiste, professeure émérite à l'Université de Lille, cofondatrice et directrice de Tsafon, revue des études juives du Nord, lu par Michaël Iancu
- Discours de Carol Iancu, historien contemporanéiste, professeur émérite à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3
- Discours de Marie Vidal, écrivaine



Institut Universitaire Maïmonide - Averroès - Thomas d'Aquin & Université Paul Valéry

Séances du cours d'Histoire et civilisation de l'année universitaire 2023/2024

<p>Mardi 21 novembre 2023 18h30 Salle Pétrarque</p>	<p><i>Paul de Tarse</i> Exposé de Olivier Boulnois, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris</p>
<p>Jeudi 11 janvier 2024 16h Université Paul Valéry Site Saint-Charles</p>	<p><i>L'historien Jules Isaac et le pape Jean XXIII</i> Exposé de Carol Iancu, professeur émérite, Université Paul Valéry</p>
<p>Mardi 5 mars 2023 18h30 Salle Pétrarque</p>	<p><i>Thomas d'Aquin et ses réseaux: ses initiateurs aux maîtres juifs</i> Exposé de Guy Lobrichon, maître de conférences émérite au Collège de France, Paris, professeur émérite à l'Université d'Avignon</p>
<p>Mardi 2 avril 2024 18h30 Salle Pétrarque</p>	<p><i>Histoire du dialogue judéo-chrétien au XXe siècle</i> Exposé de Pierre-Yves Kirschleger, maître de conférences HDR, Université Paul Valéry</p>
<p>Mercredi 10 avril 2024 15h30 Université Paul Valéry Site Saint-Charles</p>	<p><i>Juifs et Arméniens face à la Shoah et au génocide de 1915</i> Gérard Dédéyan, professeur émérite, Université Paul Valéry : "Les Justes et gens de bien du génocide des Arméniens" Michaël Iancu, docteur en Histoire, membre associé de C.R.I.S.E.S., Université Paul Valéry : "Les Justes parmi les nations en France : l'exemple de l'Hérault" Annick Asso, professeure agrégée, docteure, Université Paul Valéry : "Témoignages en scène : le théâtre documentaire pour représenter la Shoah et le génocide des Arméniens. (Parallèles dramaturgiques entre Peter Weiss et Pertj Zeytountsyan)" Carol Iancu, professeur émérite, Université Paul Valéry : "Les diplomates devant la Shoah: le témoignage de Jacques Truelle"</p>



Cours hebdomadaires de langue hébraïque à l'Université Paul Valéry 2023/2024

Niveau débutants

Semestre 1 : TE 18 HE et TE 19 HE | Lundi 17h15-18h45, salle F005

Semestre 2 : TE 28 HE et TE 29 HE | Lundi 17h15-18h45, salle F005

Niveau avancés

Semestre 1 : TE 48 HE et TE 49 HE | Lundi 18h45-20h15, salle F005

Semestre 2 : TE 68 HE et TE 69 HE | Lundi 18h45-20h15, salle F005

Atelier (renforcement en L3)

Semestre 1 : Lundi 20h15-20h45, salle F005

Semestre 2 : Lundi 20h15-20h45, salle F005



Renseignements et inscriptions :
veronique.klein@univ-montp3.fr



CONFERENCIERS	MANIFESTATION	DATE	HORAIRE	LIEU
JOURNEE EUROPEENNE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE JUIFS 2023		Dimanche 3 septembre	Journée	Rue Barralerie
COLLOQUE JULES ISAAC	Les Rencontres de Maimonide (RM)	Mard. 5 /Merc. 6 sept.	Journée	UPV, site St-Charles
Arlette LIPSYC-ATTALI	Les Mardis du LEM-Montpellier (LEM)	Mardi 19 septembre	14h30	Palais Jacques Coeur
Michaël GASPERONI	(LEM)	Mardi 10 octobre	14h30	Palais Jacques Coeur
Felipe BRANDI	(LEM)	Mardi 17 octobre	14h30	Palais Jacques Coeur
Marek HALTER	(RM)	Mercredi 18 octobre	18h30	Salle Pétrarque
F. CLAVAIROLY, H. KORSIA, C. EDIN-HEFIZ, N. TURINI	(RM)	Samedi 28 octobre	20h30	Salle Pagézy
Frédéric ENCEL	Les Conférences des Tibbonides (CT)	Mercredi 8 novembre	18h30	Salle Pétrarque
Soirée d'ouverture Salon	(CT)	Samedi 18 novembre	20h00	Salle des Rencontres
Salon du Livre des Mondes Juifs	(CT)	Dimanche 19 novembre	Journée	(Hôtel de Ville)
Olivier BOULNOIS	(RM)	Mardi 21 novembre	18h30	Salle Pétrarque
Stéphane ENCEL	(CT)	Dimanche 3 décembre	16h00	Salle Pétrarque
Eliette ABECASSIS	(RM)	Mercredi 13 décembre	18h30	Salle Pétrarque
Pierre SAVY	(CT)	Mardi 16 janvier	18h30	Salle Pétrarque
Sonia DEVILLERS	(RM)	Samedi 20 janvier	19h	Salle Pétrarque
Martine COHEN	(CT)	Mardi 30 janvier	18h30	Salle Pétrarque
C. PATINGRE et J. KLEIN	(CT)	Mardi 6 février	18h30	Salle Pétrarque
M. ACKERMANN et M. de SAINT-CHERON	(RM)	Mardi 20 février	18h30	Salle Pétrarque
Guy LOBRICHON	(RM)	Mardi 5 mars	18h30	Salle Pétrarque
COLLOQUE MAIMONIDE	(CT)	Dimanche 17 mars	Journée	Salle Pétrarque
Jean-Louis VAYSSETTES	(LEM)	Mars (date à définir)	14h30	Palais Jacques Coeur
Pierre-Yves KIRSCHLEGER	(RM)	Mardi 2 avril	18h30	Salle Pétrarque
Guy LOBRICHON	(LEM)	Avril (date à définir)	14h30	Palais Jacques Coeur
Mohammad Ali AMIR-MOEZZI	(RM)	Mardi 14 mai	18h30	Salle Pétrarque
Daniel LE BLEVEC	(LEM)	Mai (date à définir)	14h30	Palais Jacques Coeur
J.DARMON et J. MOUTTAPA	(RM)	Lundi 3 juin	18h30	Salle Pétrarque
Philippe OLIVIER	(CT)	Mercredi 19 juin	18h30	Salle Pétrarque
Yvon BERTORELLO	(RM)	Mercredi 26 juin	18h30	Salle Pétrarque



Les Mardis du LEM (*Laboratoire d'Études sur les Monéthéismes*) -
Montpellier et de l'IUMAT à la SAM

Automne 2023 – Printemps 2024

Société archéologique de Montpellier,
 5 rue des Trésoriers de France. 34000 Montpellier



Danièle IANCU-AGOU
 Responsable

Outre le partenariat pratiqué de longue date avec l'UMAT (Institut Universitaire Maïmonide, Averroès, Thomas d'Aquin), un autre partenariat se poursuit depuis la saison 2018-2019 avec la Société archéologique de Montpellier (SAM) au Palais Jacques Cœur et des Trésoriers de France, 5 rue des Trésoriers de France. Les séances prennent toujours place les mardis de 14h30 précises à 16h30, avant les Conférences de 17h30 de la SAM. Un accueil est assuré dès 14h15.

Mardi 19 septembre 2023	Arlette LIPSZYC-ATTALI (INALCO-IRHT), « <i>Le Traité du Microcosme</i> de Moïse ibn Tibbon: une lumière judéo-arabe en Languedoc-Provence au XIIIe siècle ».
Mardi 10 octobre 2023	Michaël GASPERONI (CNRS, Paris) : « ' Une longue présence,' entre mobilité et ségrégation. Autour des populations juives italiennes à l'époque moderne »
Mardi 17 octobre 2023	Felipe BRANDI (Université de Lisbonne), « Georges Duby dans La Pléïade. Choix, défis et enjeux d'une édition critique».
Date à définir mars 2024	Jean-Louis VAYSETTES (DRAC, Occitanie) « Les établissements juifs de Montpellier au Moyen Age »
Date à définir avril 2024	Guy LOBRICHON (Université d'Avignon), « Abélard, Héloïse, les Maîtres juifs de Champagne ».
Date à définir mai 2024	Daniel LE BLEVEC (UPV Montpellier 3), « Les aumônes juives dans les villes du Bas-Rhône au Moyen Age »



LIEUX D'ENSEIGNEMENT

Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire et de civilisation ont lieu à l'Université Paul Valéry (Route de Mende et Site Saint-Charles) et à l'I.U.M.A.T.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE - AVERROÈS - THOMAS D'AQUIN ET LES CONFÉRENCES DES TIBBONIDES

Elles ont lieu Salle Pétrarque, site Saint-Charles de l'Université Paul Valéry (Colloque Jules Isaac), Salle Pagézy (Rencontre inter-religieuse) et Salle des Rencontres de l'Hôtel de Ville (Salon du Livre des Mondes Juifs).

Les Mardis du LEM-Montpellier ont lieu au Palais Jacques Coeur et des Trésoriers de France

UNE SAISON AVEC L'INSTITUT

Les cours de langue et civilisation.

Les Rencontres de Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin.

Les Conférences des Tibbonides.

Les Mardis du Laboratoire d'Etudes sur les Monothéismes (LEM)-Montpellier.

La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.

Une bibliothèque riche de près de 5 000 ouvrages à consulter, dont le "Fonds Michel Soulas", le "Fonds Edith Moskovic" et le récent « Fonds Richard Nakache ».

Un site Internet, un compte Twitter et une chaîne YouTube.

LE CORPS PROFESSORAL

Les Rencontres de Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin, Conférences des Tibbonides, conférences, cycles, séminaires, cours universitaires, Colloques et Salon du Livre, sont assurés par des scientifiques, universitaires et chercheurs français et étrangers, écrivains. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2023-2024 :

Eliette Abecassis, Myriam Ackermann, Mohammad Ali Amir-Moezzi, Christian Amalvi, Roland Andreani, Pierre Assouline, Jacques Attali, Hubert Barkate, Rainer Bendick, Yvon Bertorello, Marie Blaise, Maud Blanc-Haymovici, Olivier Boulnois, Felipe Brandi, Patrick Cabanel, Brigitte Claparède-Albernhe, François Clavairol, Martine Cohen, Jean-Luc Cohen-Rimbaut, Jacqueline Cuche, Gilbert Dahan, Julien Darmon, Michaël Delafosse, Danielle Delmaire, Sonia Devillers, Jean-Dominique Durand, Charles Ebguy, Pierre Ech-Ardour, Chems Eddine-Hafiz, Frédéric Encel, Stéphane Encel, Charles Ebguy, Pierre Ech-Ardour, Michel Eckhart-Elial, Delphine Efra, Paul Fenton, Michèle Fitoussi, Michel Fourcade, Anne Fraisse, Michaël Gasperoni, Janine Gdalia, Caroline Goldman, Mireille Hadas-Lebel, Marek Halter, François Heilbronn, Danièle Iancu-Agou, Carol Iancu, Michaël Iancu, Eva Illouz, Arlette Lipszyc-Attali, Fabrice Lorin, Guila Clara Kessous, Pierre-Yves Kirschleger, Jacques Klein, Haim Korsia, Daniel Le Blevec, Guy Lobrichon, (Colloque Maïmonide), Gabriel Marouani, Jules Maurin, Gilles Moutot, Jean Mouttapa, Philippe Olivier, Cécile Patingre, Vincent Peillon, Olivier Rota, Michaël de Saint-Chéron, Pierre Savy, Saïd Sayagh, Ronny Sommeck, Ariel Toledano, Roger Tordjman, Norbert Turini, Iazel Vallorca et Jean-Louis Vayssettes.

Remerciements à la Fondation Jacques et Jacqueline LEVY WILLARD (FJF).

PRÉSIDENT FONDATEUR HONORAIRE : René-Samuel Sirat

PRÉSIDENTE : Mireille Hadas-Lebel

PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ ET TRÉSORIER : Charles Ebguy

VICE-PRÉSIDENT : Roger Tordjman

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : Claudine Benoliel

DIRECTEUR : Michaël Iancu

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Huguette Darmon, Jean-Claude Gegot, Alain Gensac, Carol Iancu, Danièle Iancu-Agou, Denis Lévy Willard, Pierre-Yves Kirschleger, Martial Rouah

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi, *professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier 3*

Béatrice Bakhouché, *professeur à l'Université Paul Valéry*

Jocelyne Bonnet, *professeur émérite à l'Université Paul Valéry*

Jean-Claude Gegot, *maître de conférences émérite à l'Université Paul*

Valéry et président honoraire de la Maison de l'Europe à Montpellier

Mireille Hadas-Lebel, *professeur émérite à l'Université Paris IV Sorbonne*

Carol Iancu, *professeur émérite à l'Université Paul Valéry*

Silvia Planas, *directrice de l'Institut d'Estudis Nahmanides, Girona (Espagne)*

Simon Schwarzfuchs, *professeur émérite à l'Université Bar Ilan (Israël)*



BULLETIN D'ADHESION

« CARTE D'ADHERENT » DEVENEZ ADHERENT DE L'INSTITUT !

La formule CARTE PASS est une inscription à l'Institut Maïmonide ;
vous devenez adhérent et avez droit à de nombreux avantages*. Coût : 30 euros

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :
.....
.....

CODE POSTAL : VILLE :

e-mail :

- Adhésion « Carte Pass » : 30€ (cerfa déductible d'impôts à la demande)
- Membre Bienfaiteur : 100€ et plus (cerfa déductible d'impôts à la demande)

*A la réception de votre adhésion, accompagnée de votre règlement, vous recevrez
votre « Carte Pass » nominative valable pour toute la saison 2023/2024 !*

A retourner à :
Institut Universitaire Maïmonide-Averroès-Thomas d'Aquin
Quartier juif médiéval - 1 rue de la Barralerie – 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide)





Fresque « Triomphe de Thomas d'Aquin » (1367). Tableau final de la latinité, par Jean-Baptiste Brenet – Iqbal لاقبال

René-Samuel Sirat Georges Frèche Gilles Rozier Michel Liebermann Mireille Hadas-Label Victor Malka Mag Tayar Guichard Daniel Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul Fenton Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice Bakhouché Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dalil Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler Elie Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein Antoine Spire Haïm Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Boutih Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge Ouaknine Haïm Zafrani Michaël Iancu Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-Claude Guillebaud Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Tahar Metref Philippe Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude Cohen-Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel Théron Raphaël Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphaël Hadas-Label Marcel Séguier Elie Wiesel Agy Steg Richard Prasquier Jean Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh Latifa Benmansour Leïla Babes Jean-Pierre Allali Emmanuel Le Roy Ladurie Talat El Singaby Israel Adler André Glucksmann Frédéric Rousseau Louis Abadie Guy Dugas Steven Uran Jocelyne Bonnet Jean-Arnoled de Clermont Guy Thomezau Jean-Claude Gegot Alain Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Annissimov Henri Bress Gérard Milesi Suzanna Azquinezzer Tudor Banus Marc-Henri Cykiert Edith Moskovic Shmuel Trigano Alfonso Tena José-Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuël Forcano Colette Sirat Marc Geoffroy Martin Morard Ahmed Chahlane, Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux Philippe Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud Michel Garel Patrick Florençon Roger Cukierman Anngret Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Ribot-Vinas Hervé-Karim Ben Kamla David Botchko Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Locharod Claude Singer Jean-Claude Niddam Françoise Robin Michel Wieworka Jean-Claude Snyders Edouard Felli Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blomont Alain Bakhouche Marc Knobel Renata Segre Elie Nicolas Dominique Trimbou Dominique Avon Paul Thibaud Claude Roux Michel Laval Alain Serval Judith Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier Danielle Delmaire Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Limore Yagil Colette Gros Jean-Daniel Causse Philippe Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy Sitbon Juan Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Céline Balasse Jordi Passetat Juliette Sibon Miguel Angel Motis Malika Pondevié Pierre-Yves Kirschleger Christian Amalvi Jean-Louis Clement André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard Sabin Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-Brunette Spire Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Raluca Moldovan Robert Wistrich N'Duwa Guershon Maurice Dorés Pierre-André Taguieff Simone Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel Christoph Cluse Michele Bitton Sylvie-Anne Goldberg Simon Milmouni Jean Mouttapa Asuncion Blasco Sarah Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice Philippe Olivier de Berranger Isabelle Fabre Fabrice Midal Michaël de Saint-Chéron José-Ramon Magdalena Nom de Dieu Laurent Duguet Dominique Triaire Nicolo Bucaria Huguette Taviani-Carozzi Moshe Idel Nelly Hansson Fabrizio Lelli Roland Andreani Georges Weill Mathias Gros Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe Rothstein Denis Charbit Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore Quoiot-Dezdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann François Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi Casanovas i Miró Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois Philippe Pierret Didier Kassabi Johannes Heil Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan Marc Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina Margina Leroy Jean-Philippe Vrech Naim A. Gülerlyuz Hervé Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Agosti David Bismuth Bernard Darmon Fouad Didi Isabelle Pleskof Jacob Soffer Michaël Delafosse Philippe Saurél Brubo Portet Benjamin Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal Alexandra Veronese Daniel Tollet Andrei Marga Anna Pagans Gruartmone Hélène Mandroux Max Levita Francine Kaufmann Carsten Wilke Alal Teulade Sandy Tournier Jacques Semelin Maurice Navarro Thomas Gergely Chantal Bordes-Benayoun Sergiu Miscoiu Javier Castano Cecilia Tasca Agnès Varella Elodie Attia Paul Salmons Talila Thierry Rozenblum Yossi Gal Jacques-Sylvain Klein Lola Ferre Pierre-Marie Carré Nathan Wachtel Margalit Riahi Geneviève Gavignaud-Fontaine Horia Ursu Christophe Vaschalde Hervé Roten Laurent Hélicher Claire Soussen Gérard Cholvy Nathalie Marsaa Carine Levêque Renée Dray-Bensoussan Xavier Rothéa Edith Moskovic Armand Wizenberg Bertrand Lecureur Claude Cougnenc Nathan Weinstock Leïla Sebbar John Tolan Joël Mergui Hubert Strouk Philippe Boukara Karine Taieb Esperanza Valls Pujol Jean-Luc Fray Youna Masset Pere Casanellas Maurice Halimi Géraldine Roux Julien Thery Antonio Faur Déborah Wolkowicz Geneviève Dumas Nelcy Delanoë Jean-Paul Boyer Jean Dujiardin Véronique Lamazou-Duplan Jean Leselbaum Philippe Loiseau Jeanette Nezri Aurélie Vignozzi François Blary François-Olivier Touati Annie Noblesse-Rocher Justine Isserles Evelyne Tschirhart Capucine Nemo-Pekelman Sandrine Victor Pierre Bourstin Gérard Dedejan Emma Abate Jean-Luc Vayssettes Danielle Vermeille-Cohen Boualem Sansal Alexandre Del Valle Aude Marcovitch Pascal Bruckner Jean-Michel Faidit Robert Sadaïllan Steren Gurrirac Haïm Korsia Avraham Malthete Jean-Charles Jauffret Janine Ebgyu Chrystel Bernat Nicolas Saint-Yves Nessim Sachs Jacqueline Cuhe Françoise Raynaud Patrice Sanguy Alexandre Arcady Boris Cyrulnik Jean-François Colosimo Jean-Claude Gonalons Behja Traversac Alice Benchimol-Moryoussef Philippe Olivier-Achard Daniel Sibony Violaine Kichenin-Martin Emmanuel Pisaní Cyril Grange Nicole Abravanel Yves Ternon Frédéric Mazeran Charles Ebgyu Liliane Leben-Loison Christian Markiewicz Jean Rieucan Andrei Corbea-Hoisie Sophie Nordmann Gilles Moutot Véronique Moutot-Narcisse François Amy de la Bretèque Salim Mokaddem Pierre Birnbaum Léa Friis Alsinger Pierre Jean Bernard Maguelone Nouvel-Kirschleger Dominique Chevalier Daniel Le Blevec Pierre-François Veil Charles Leben Brigitte Tambrun Annette Wiewiorka Chloé Bonnet Ariel Toledano Haïm Musicant Ariel Wizman Jean Vaché Simon Wühl Sarah Maugin Sonia Fellous Amélie Sagasser Meïr Bar-Asher Paula Jacques Jean-Luc Cohen-Rimbault Marie Trezani Saïd Sayagh Anne Rothschild Michel Eckhard-Elial Laurence Benveniste Suzanne Aurbach Elie Botbol Pierre Ech-Ardour Joëlle Ittah Pierre Assouline Michel Arbatz Iazel Vallorca Hannah Atlan Véronique Chouraqui Thierry Hochberg Juliette Hochberg Avner Camus Perez Didier Zuili Sandrine Szwarc Georges Elia Sarfati Laurent Joly Stéphanie Trouillard Fabrice Lorin Thierry Lavabre Bertrand Michel Mondain Mikael Journé Olivier Biscaye Olivier Jonquet Daniel Zagury Jean-Louis Gély Roger Tordjman Colombe Schneek Corinne Welger Jacqueline Kurc Andre Moutot Yousef Hourizadeh Bekar Brigitte Stora Jean-Louis Bosc Martine Mathieu-Job Perla Danan Michaël Darmon Claude B. Stuczynski Pierre Savy Judith Cohen-Solal Jonathan Hayoun Alexandre Doulout Yonathan Arfi Floriane Chinsky Hussein Bourgi Manuel Carcassonne Jean-Claude Taïeb Raphaël Jerusalmi Marcel Benabou Laurence Benaim Christophe Boltanski Michèle Halberstadt Hélène Cohen Laurent Dutheil Marie-Claude Akiba Egry Caroline Grimm Kerwin Spire Valérie Bousquet Anne Atlan Michel Chein Lorraine Colin Anne Lorin Florian Mantione Sara Pintado Dominique Porte Amos Reichmann Julien Darmon Nellu Cohn Elie Korchia Alain Zylberman Franklin Rausky Gabriel Sirat



**INSTITUT UNIVERSITAIRE
MAÏMONIDE
AVERROËS
THOMAS D'AQUIN**

Quartier juif médiéval
1, rue de la Barralerie
34000 Montpellier – France
Administration
Tel 33 (0) 4 67 02 70 11
www.maimonide-institut.com
institut.maimonide@cegetel.net
Tramway :
Comédie, Louis Blanc et Arc-de-Triomphe

**Vous pouvez aussi nous suivre
sur nos réseaux**



En mémoire de

*René-Samuel Sirat (1930-2023), Professeur des universités, Grand Rabbin de France (1981-1988) et Président fondateur de l'Institut Maïmonide.
Alexandre Thabor, Yvette Nakache, Andrée Weill, Jean-Charles Tabet, Henri Luxembourg, Noël Coulet, Lydia Allouche, Esther Starobinski-Safran et Daniel Grasset.*